

Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abbés Laghrour-Khenchela

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Didactique des langues étrangères

Thème

Les difficultés de la lecture : causes et remédiation

Cas des apprenants de la 5ème année primaire de l'école

primaire El kotb Jadid-Khenchela

Réalisé par :

Hakkar Razika

Membres de Jury :

Président : M.Hambli Achour

Examineur : Mme.Ghamri Sara

Rapporteur : M. Khadem Hicham

Année Universitaire : 2021-2022

Remerciements

Tout d'abord, je remercie le bon DIEU de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience pour mener à terme notre formation de Master et pouvoir réaliser ce travail de recherche.

Je tiens à remercier tout particulièrement notre encadrant, M. Khadem, pour ses orientations, ses encouragements et ses précieux conseils.

Je remercie les membres du jury qui m'ont fait l'honneur d'évaluer ce modeste travail.

Mes vifs remerciements s'adressent à mes chers parents, frères et sœurs pour l'encouragement et le soutien qu'ils m'ont apporté.

Enfin, tous ceux et celles qui m'ont aidée et soutenue durant tout mon parcours, qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements les plus sincères.

Dédicaces

« A vous mes chers parents, je dédie ce modeste travail qui est le fruit de vos interminables conseils ; assistance et soutien moral, en témoignage de ma reconnaissance et mon affection, dans l'espoir que vous en serez fiers.

Je dédie ce travail aussi : A mon très cher mari, à mes chères sœurs et à mon précieux frère »

Sommaire

	Dédicace	
	Remerciements	
	Introduction générale.....	1
	Premier chapitre : Conception de la lecture	
	Constat général	6
I.1.	L'évolution de la lecture.....	7
I.2.	Définitions de la lecture.....	7
I.3.	Qu'est-ce que lire ?.....	8
I.4.	Les composantes de l'acte de lire.....	8
I.5.	Le processus de lecture.....	10
I.6.	Les objectifs de la lecture.....	11
I.7.	La lecture et les approches d'enseignement.....	12
I.8.	Les méthodes d'enseignement-apprentissage de la lecture.....	13
I.9.	Le rôle du manuel scolaire dans l'apprentissage de la lecture.....	14
I.10.	Les types de lecture selon le manuel scolaire.....	15
I.11.	La nature des difficultés de la lecture.....	16
I.12.	Les différents profils d'un lecteur en difficulté	19
I.13.	l'évaluation pédagogique	20
I.14.	Remédiation ; De quoi s'agit-il ?.....	20
I.15.	Les types de la remédiation	20
I.16.	Les moments de la séance	21
I.17.	Les différentes stratégies de remédiation en lecture	22
	Conclusion	23
	Deuxième Chapitre Méthodologie de travail : outils de recherche et traitements des données	
	Introduction	26
II.1.	Choix méthodologique	26
II.2.	Description du lieu de l'enquête	27
II.3.	Description de l'échantillon	27
II.4.	L'observation.....	27
II.5.	Elaboration du questionnaire	35
	Conclusion.....	58

Conclusion Générale	61
Bibliographie	64
Annexes	67

Résumé

La lecture est la clé de la réussite scolaire, c'est pourquoi on doit veiller à son bon enseignement / apprentissage. Durant cette activité, un grand nombre d'apprenants ont des difficultés liées au déchiffrage et à la compréhension. Dans ce présent travail, nous avons assisté à une séance de lecture pour recenser directement les difficultés rencontrés par les apprenants de 5^{ème} AP. Nous avons aussi appuyé sur un questionnaire qui interroge les enseignants sur les difficultés rencontrées, les méthodes utilisées et les solutions proposées pour une amélioration de l'exécution de cette activité.

Mots clés : lecture, difficultés, déchiffrage, compréhension, méthodes, solutions.

Abstract

Reading is the key to academic success, which is why we must ensure that it is taught/learned well. During this school activity, many learners have difficulties with decoding, comprehension and pronunciation. In this work, we attended a reading session to directly identify the difficulties faced by 5th grade primary learners. We also used a questionnaire that asked teachers about the difficulties encountered, the methods used and the proposed solutions for improving the performance of this activity.

Keywords: read, difficulties, decoding, comprehension, methods, solutions.

Introduction générale



Introduction générale

Le système éducatif algérien a connu une série de réformes visant l'actualisation des programmes d'enseignement et des pratiques didactiques. La dernière de ces réformes était entamée à la rentrée scolaire 2003-2004. L'enseignement primaire est passé de 6 à 5 ans, le moyen de 3 à 4 ans et pour l'enseignement secondaire s'étale toujours sur 3 ans, cela finit par un examen de baccalauréat. C'est la dernière marche avant d'accéder à l'université.

A la fin de la 5^{ème} AP, l'élève passe un examen qui lui permet d'accéder au collège ou au cycle moyen. Cet examen se base essentiellement sur 3 matières fondamentales : l'arabe, la mathématique et le français. Le français est introduit à partir de la 3^{ème} AP au lieu de la 4^{ème} AP car il s'est révélé que l'âge semble jouer un rôle déterminant dans le processus d'acquisition. L'enfant de moins de 9 ans manifeste de grandes qualités, notamment une formidable curiosité, une grande spontanéité, ainsi qu'une grande flexibilité cognitive.

On enseigne le français dès le cycle primaire pour préparer l'élève à l'enseignement supérieur puisque le français est considéré comme étant la langue de communication en Algérie. De plus, on le prépare à la vie active car il sera appelé à faire des entretiens d'embauche, de rédiger des demandes, des séries, des rapports et des lettres de motivation de français lors de sa carrière professionnelle. Au cours des années du primaire, l'élève s'initie à la langue étrangère, cela commence par la découverte de l'alphabet pour arriver à la construction d'un simple énoncé à l'écrit et à l'oral. Cette tâche se fait de forme des projets pédagogiques et inclut des activités, telles que l'oral, l'écrit, les ressources linguistiques et la lecture. Une fois au moyen, le statut évolue, l'enseignement du français s'intéresse à la typologie textuelle.

Malgré les avantages de cette réforme et ses contributions au système éducatif algérien, elle n'a pas réussi à atteindre tous ses objectifs attendus et elle a toujours resté incapable de développer chez les apprenants de 5^{ème} AP les 4 compétences : oral réception/production-écrit réception /production. Cela signifie que l'objectif terminal d'intégration n'est pas atteint complètement ce qui va influencer leur profils d'entrée au cycle moyen et ce qui ne va pas leur permettre d'aborder des situations d'apprentissage plus complexes.

La majorité des spécialistes s'accordent sur le fait que le problème se persiste plus davantage dans la compétence de l'écrit réception. Au terme de la 5^{ème} AP, les apprenants éprouvent des difficultés énormes en lecture, la plupart d'entre eux sont incapables de déchiffrer une suite de mots et d'autres souffrent d'une incapacité d'en saisir du sens.

Les enseignants du primaire n'étaient pas les seuls qui souffrent avec leurs élèves lors de cette activité. On trouve même ceux du moyen qui trouvent les mêmes difficultés chez les élèves de la 1^{ère} AM puisque l'objectif terminal n'était pas atteint au primaire et plus précisément celui de la 5^{ème} AP.

Les enseignants du collège se trouvent perdu entre le programme de la 1^{ère} AM et la remédiation des lacunes accumulés de cycle primaire. Le temps consacré à l'apprentissage de cette matière 'FLE' en particulier celui de la lecture empêche les enseignants de la travailler dans ces deux (02) facettes : le décodage et la compréhension du sens. Les carences rencontrées chez les apprenants de la 5^{ème} AP durant l'activité de la lecture nous amènent à s'interroger sur l'origine de ces difficultés, et la manière dont intervenir les enseignants pour les remédier. De ce fait, notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit et porte sur « Les difficultés de la lecture dans une classe de FLE : causes et remédiation, cas des apprenants de 5A.P école de El Kotb Jadid, Khenchela ».

Plusieurs travaux de recherche ont fait de la lecture un objet d'étude. Cela ne cesse de soulever des interrogations, c'est la chose qui a éveillé notre curiosité. Pour cela notre objectif premier vise à cerner le problème de la lecture chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire et les difficultés qui les empêchent de lire couramment après trois (03) ans d'apprentissage, ce qui montre du coup, l'importance des séances de remédiation pour l'amélioration de la lecture chez les apprenants en difficulté.

En effet, l'idée de traiter un thème pareil m'est survenue après une modeste expérience dans le domaine de l'enseignement au cycle primaire, après avoir rencontré des difficultés chez les élèves pendant les séances de la lecture.

Nous avons également choisi de traiter cette problématique pour le rôle important qu'occupe la lecture dans l'enseignement-apprentissage du français ; et nous traiterons aussi de la remédiation pédagogique qui est un thème pilier qui n'a fait l'objet que de très peu d'études.

A partir de ce qui s'affiche préalablement nous avons décidé de formuler la problématique suivante :

Quelles sont les difficultés majeures de la lecture dans une classe de FLE chez les apprenants de la 5^{ème} AP ?

A cette question de recherche s'ajoutent d'autres questions qui sont :

- Comment peut-on expliquer ces handicaps ?

- Comment les enseignants peuvent-ils intervenir adéquatement au profit d'une remédiation performante ?

A partir de ces interrogations nous pouvons formuler nos hypothèses comme suit :

1. L'ignorance des méthodes d'enseignement de la part des enseignants, leur utilisation de manière irréfléchie et le manque d'expérience chez eux pourrait être la cause de ces insuffisances.
2. La durée consacrée à l'enseignement-apprentissage de la lecture serait insuffisante.
3. Les textes proposés dans le manuel de la 5^{ème} année primaire seraient inadaptés au niveau des apprenants.

Le présent travail est basé sur une observation minutieuse à travers la lecture des apprenants de 5^{ème} AP puisqu'ils nous permettent de faire le point sur les compétences de compréhension et d'expression en français, et cela pour détecter directement les handicaps chez les élèves. Et nous avons aussi rajouté un questionnaire destiné aux enseignants comme complément d'enquête pour obtenir les causes dont lesquelles les apprenants lecteurs rencontrent en lecture.

Ce mémoire est divisé en trois (02) parties. Dans le premier chapitre, nous abordons la partie théorique de ce mémoire où nous aborderons les principaux concepts nécessaires au déroulement de notre enquête.

Dans le deuxième chapitre, nous abordons la partie pratique réservée à l'expérimentation, nous choisissons deux outils méthodologiques : Une observation au sein d'une classe de 5^{ème} année primaire afin de reconnaître les lacunes et identifier leurs natures.

Un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} année primaire afin de trouver des réponses à notre question de recherche.



Premier Chapitre
Conception de la lecture

Constat général

S'intéresser à l'apprentissage de la lecture est au centre des préoccupations de tout intervenant éducatif. C'est une nécessité pour assurer aux élèves une scolarité efficace. Pour vivre en sécurité linguistique, il faut avoir un niveau d'alphabétisation de base capable de résister et de mener l'élève jusqu'au bout dans le parcours de l'apprentissage enseignement. Etant le fondement dont nos élèves ont besoin pour réussir, la capacité de lire et de comprendre un texte simple est l'une des compétences les plus fondamentales qu'un enfant doit apprendre. Evidemment, sans un niveau d'alphabétisation de base, il y a peu de chances qu'un enfant puisse mener un enseignement-apprentissage normal. C'est aussi grâce à la lecture que l'apprenant reconnaît la notion de plaisir, l'envie de découvrir d'autres horizons et de développer son imagination.

La lecture constitue l'objectif principal du cycle primaire en Algérie. D'ailleurs savoir lire et écrire est un enjeu qui s'étend bien au-delà du milieu scolaire, c'est un enjeu de société et de culture en général. Si les élèves ne savent pas lire, ils s'ennuient et abandonnent puisque la réussite scolaire paraît impossible pour eux.

La lecture est une activité complexe qui dépasse les mécanismes du décodage pour donner du sens à ce qu'on lit. Elle peut même représenter une tâche insurmontable pour des élèves ayant des besoins éducatifs spéciaux et/ou en situation de handicap.

En outre on signale que les élèves des zones rurales ont un écart de retard par rapport à ceux des zones urbaines, entre autres en lecture. Devant tous ces défis, que doit faire l'enseignant pour aider son élève à lire ? L'une des premières choses à faire est de savoir comment fonctionne la lecture. L'enseignant doit être conscient qu'il est face à une extrême diversité de profils de lecteurs en difficultés. Il doit être conscient que son défi est de connaître les processus cognitifs déficitaires (et préservés) chez les élèves en difficultés et d'y apporter des réponses en termes de prévention et d'aides au sein des établissements scolaires.

En effet, le lien entre compréhension et fluidité de la lecture a été clairement établi. Cependant, les recherches actuelles recommandent l'enseignement systématique de la correspondance graphie-phonie en parallèle avec le développement de la compréhension.

Dans ce premier chapitre, il est question de faire un survol sur les différentes définitions, types et méthodes de lecture. Nous nous pencherons de plus près sur les difficultés de lecture que rencontrent les apprenants pour aborder les textes en FLE et les stratégies qui leur permettent de faciliter l'accès au sens.

Nous allons mettre l'accent également sur un point essentiel lié à l'évaluation qu'est la remédiation, puis, nous essayerons de donner les différents types, moments et stratégies de la remédiation.

I.1. L'évolution de la lecture

Dans l'antiquité, les livres n'étaient accessibles qu'aux classes sociales les plus aisées. Les autres qui veulent accéder au livre écoutent simplement ceux qui savent lire. Au fil du temps, de plus en plus de personnes ont eu accès aux livres et de nouveaux formats ont été créés. Au moyen âge, la lecture est réservée seulement aux moines qui s'intéressent seulement aux textes religieux qui sont écrits en latin ou en grecs.

A partir du 13^{ème} siècle, quelques livres en langues vulgaires ont apparu, ils sont destinés à la bourgeoisie. Au 15^{ème} siècle et avec l'invention de l'imprimerie, beaucoup de livres sont produits et sont diffusés. Au 17^{ème} siècle, on parle de « l'épidémie de la lecture ». Au 19^{ème} siècle, la lecture se fait par tous les tranches d'âges.

Dans les années 1940, le nombre de lecteurs augmente encore grâce à l'apparition des livres de poche qui peuvent être emportés n'importe où. A partir des années 1960, la lecture devient l'un des piliers de l'enseignement.¹

I.2. Définitions de la lecture

L'acte de lire constitue

« Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico-sémantique, recours au contexte précédent au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier) »²

Selon cette citation, la lecture se base sur deux processus complémentaires le déchiffrement et la compréhension.

Le déchiffrement consiste à combiner les lettres et les associer afin de former des syllabes et des sons pour lire des mots et les enchaîner avec d'autres mots pour arriver à lire des phrases et des textes.

¹ <https://www.espacefrancais.com/la-lecture>, consulté le 20 Août 2002 à 10 :00

² Chauveau, Gérard, and Eliane Rogovas-Chauveau, Les processus interactifs dans le savoir-lire de base, " *Revue française de pédagogie* " (1990) : 23-30, p.24

La compréhension représente un autre processus plus élevé qui nécessite la possession d'un bagage linguistique assez riche qui permet aux lecteurs de saisir le sens. Le sens des mots change selon le contexte c'est pourquoi le lecteur doit prendre en considération le sens entier de la phrase et il ne doit pas dissocier et faire isoler le sens d'un mot des autres.

I.3. Qu'est-ce que lire ?

Lire signifie parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, prêter attention à son contenu, dire ou ne pas dire les mots.

Lire c'est :

1. connaître les lettres et savoir les assembler ;
2. dire des suites de syllabes ou de mots ;
3. prononcer un texte écrit ;
4. prendre connaissance du contenu d'un message écrit³

« Lire c'est consister à percevoir du langage par le biais d'une inférence, c'est-à-dire à être capable de passer d'un prélèvement d'indices, au choix d'une signification possible grâce à l'intelligence et la pratique de la langue »⁴

I.4. Les composantes de l'acte de lire

Les composantes de l'acte de lire se révèlent dans : le lecteur, le texte et le contexte.

I.4.1. Le lecteur (l'apprenant)

On distingue six types de lecteurs .Nous nous en contenterons que de quatre. Ces derniers conviennent à notre étude⁵

I.4.1.1. Lecteur "en émergence"

Il est dépendant de son enseignant, il ne peut pas lire d'une façon autonome puisqu'il ne connaît pas encore l'alphabet. C'est le cas des apprenants de 3^{ème} AP au début de leur apprentissage.

³ Petit Larousse, édition 1980.

⁴ Lentin, Laurence, Christiane Clesse, and Jean Hébrard, *Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant*. Vol. 3. ESF éditeur, 1998, p. 72

⁵ Jocelyne Giasson , *La lecture -' De la théorie à la pratique '*, Ed de Boeck, Bruxelles, 2005, p.32

I.4.1.2. Lecteur apprenti

C'est celui qui commence à lire quelques mots grâce à la connaissance de quelques lettres en alphabet mais il se trouve toujours incapable de lire tous les mots .Ce type de lecteur ne donne pas l'importance au sens puisqu'il ne maîtrise pas encore le code alphabétique. Cela se passe dans les premières semaines ou les premiers mois d'apprentissage des élèves de 3^{ème} AP.

I.4.1.3. Lecteur débutant

C'est le lecteur qui a déjà appris toutes les lettres de l'alphabet et qui doit être indépendant de son enseignant. Il est capable d'identifier les mots et saisir le sens.

I.4.1.4. Lecteur en transition

A ce stade, le lecteur déchiffre les mots aisément mais ça ne vas pas dire qu'il n'a pas encore d'autres obstacles à franchir pour faire une bonne lecture .Cette dernière correspond à celle des apprenants de 4^{ème} AP.

I.4.2. Le texte ou le matériel écrit

C'est le support écrit qui se trouve sur le manuel scolaire ou qui peut être proposé par l'enseignant afin de l'adapter au niveau de ses élèves. On peut le classer selon sa nature (intention de l'auteur et le genre littéraire, structure du texte et le contenu)

Le texte peut-être apparu dans un contexte réel, c'est-à-dire dans une situation ordinaire de la vie sociale (mots imprimés sur les boîtes de conserves, sur des panneaux routiers), ou hors de contexte de :

(un journal, un roman, un livre d'art). Quand il est contextualisé, l'écrit prend différentes formes. Il peut-être constitue de :

- ✓ Mots isolés (bus, université –...)
- ✓ Courtes locutions (défense d'entrée).
- ✓ Listes de mots (nomenclature de médicaments).Phrases sous forme d'instruction et de slogans (ne pas parler au conducteur).Dans une situation d'enseignement apprentissage,

on fait appel souvent aux textes narratifs ou informatifs et surtout à caractères ludiques puisqu'on s'adresse aux petits enfants qui apprennent mieux en jouant.⁶

I.4.3. Contexte

Il comprend tous les facteurs dans lesquels se trouve le lecteur face au texte et qui peuvent entraver le processus d'apprentissage de la lecture. Ces facteurs peuvent être de différentes natures : psychiques (intention de lecture, intérêt pour le texte, envie de lire), sociaux (interaction de l'enseignant et des pairs) ou bien physiques (temps disponible)⁷

I.5. Le processus de lecture

Pendant un cours de lecture ou de compréhension écrite, on passe par 3 étapes pour assurer la bonne lecture et la bonne compréhension du texte par les élèves.

I.5.1. La prélecture :

A cette étape, l'élève observe l'image du texte, c'est -à-dire tous ce qui entoure le texte sans procéder à sa lecture.

Ensuite, L'enseignant pose des questions sur ces éléments périphériques :

Quel est le titre de ce texte ? Qui est son auteur ? De quel livre est extrait ? Que représente l'image qui l'accompagne ? Ces questions amènent l'apprenant à la formulation des hypothèses de sens et l'aident à avancer des prédictions, c'est-à-dire il peut imaginer sur quoi on va parler dans le texte. Cette première étape facilite l'entrée au texte. La prélecture peut être précédée par un éveil de l'intérêt qui a pour objectif d'attirer l'attention des apprenants, d'éveiller leur curiosité et de les motiver. Il peut être sous forme d'une question qui a relation avec le thème du texte ou bien un tableau de sons qui va les aider lors de la lecture.

I.5.2. La lecture :

C'est là où on commence à faire lire les élèves. On distingue 3 types de lecture : magistrale, silencieuse et individuelle .Chaque lecture doit être guidée, c'est -à dire précédée par une question de compréhension. L'enseignant intervient pour corriger les mauvaises prononciations et pour expliquer le sens des mots difficiles.

⁶ Nesrine MAHADJI , Neza BEKHTI, Les difficultés de la lecture des élèves de 5ème Année primaire en Algérie selon les enseignants ,(mémoire de master), université de Tlemcen ,2015/2016 ,p.12

⁷ Ibid , p.13.

Cette étape permet aux apprenants de confirmer ou infirmer les hypothèses émises et cela se fait exactement après la lecture silencieuse.

I.5.3. La post lecture

C'est l'étape de l'évaluation, où l'enseignant vérifie la compréhension des apprenants qui sont amenés à répondre au moins à une activité qui montre leur assimilation. Cette activité ou exercice peut être sous de différentes formes : tableau à compléter, résumé, questions à choix multiples, questions vrai ou faux... Cela lui permet de s'appropriier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissage ⁸

I.6. Les objectifs de la lecture :

Le développement connu, de nos jours, dans tous les domaines nous oblige à suivre son rythme pour vivre avec. C'est pourquoi, on trouve que les parents d'aujourd'hui ne sont pas pareils à ceux d'hier. Dès l'âge de scolarisation, ils envoient leurs enfants à l'école pour apprendre les diverses connaissances et pour être armé dans un monde qui connaît de multiples changements à chaque instant.

Au début de l'apprentissage, l'enseignant apprend à ses élèves le code graphique qui va leur permettre de passer au processus de la lecture. Cette dernière est considérée comme la clé de l'enseignement, elle occupe une très grande place dans notre société et dans le domaine de l'éducation en général.

La lecture aide l'individu à se débrouiller tout seul et à réagir face à n'importe quelle situation rencontrée dans sa vie. Il pourra lire des notices de médicaments et d'autres produits, il pourra s'informer sur son environnement en lisant des journaux et des documents administratifs, des livres, et l'important de tous cela, il pourra connaître ses droits et devoirs.

« Il est question depuis plusieurs années du plaisir de lire, de la lecture comme ouverture à un monde de connaissances et outil essentiel à la scolarisation et à l'insertion sociale et professionnelles des jeunes, ainsi que des adultes. »⁹

C'est pourquoi lire ne signifie pas décoder, mais c'est une manière aussi de se donner du plaisir. Un peu plus, une manière de s'évader et de se construire un monde imaginaire¹⁰

⁸https://www.k12.gov.sk.ca/docs/français/fransk/fran/sec/prg_etudes/doml4.html-Le processus en lecture , consulté le 18/08/2022 à 14:00

⁹ Bouakaz Linda, Le plaisir de lire : Comment développer le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne ? (mémoire de magistère), université de Batna, 2006/2007, p.10.

¹⁰ Idem

Egalement, apprendre le FLE donne l'envie aux apprenants à connaître une autre langue différente de la leur, et c'est à l'enseignant de créer cette curiosité et cet amour chez eux en veillant sur le choix des textes qui doivent être courts, accompagnés d'illustrations et de belles couleurs sur du bon papier et surtout qui doivent traiter des thèmes de leur vécu. L'enseignant possède donc un rôle crucial dans son enseignement/apprentissage du FLE. S'il était autoritaire ou ennuyeux, leurs apprenants ne vont pas aimer la matière et ils vont la rejeter.

I.7. La lecture et les approches d'enseignement

I.7.1. L'approche traditionnelle

Cette approche dite « traditionnelle » ou « grammaire traduction » a valorisé l'enseignement de la lecture mais son utilisation reste toujours restreinte. Les textes étaient des sources de lexiques et une manière de voir des règles de grammaire en application.

I.7.2.L'approche structuro-globale audio visuelle

Dans l'approche structuro-globale audio-visuelle, appelée aussi approche S.G.A.V., l'importance est donnée à l'oral et l'utilisation de la lecture est limitée au niveau de la pratique de la prononciation, de rythme et de l'intonation. Le sens des textes est encore une fois très négligé par rapport à la langue orale.

I.7.3.L'approche cognitive

C'est la première approche qui a commencé à s'intéresser à la lecture en donnant une importance au sens des mots et aux relations entre eux qu'à leurs formes.

I.7.4.L'approche communicative

Dans cette méthode, la lecture est valorisée car elle est considérée comme un moyen de maîtrise linguistique, référentielle, textuelle et culturelle. Et c'est grâce à elle cette approche atteint ses objectifs et permet aux apprenants de communiquer.

I.8. Les méthodes d'apprentissage de la lecture :

Les méthodes se multiplient et les enseignants se différencient dans leur utilisation afin de ramener les apprenants à la réussite de cette tâche de lecture. « Une méthode d'enseignement de la lecture est un ensemble de principes qui organisent les orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture »¹¹

On peut citer trois méthodes qui ont donné de bons résultats et qui sont les plus utilisées :

I.8.1. La méthode syllabique

Egalement appelée méthode synthétique ou alphabétique

« La méthode syllabique considère l'enseignement de la lecture comme celui des lettres ou des sons, puis des syllabes et enfin des mots qui permettent de composer des phrases. »¹²

Cette méthode part de la petite unité, la lettre, et l'associe à un son, puis les sons entre eux pour former des syllabes entre elles pour former des mots.

Ex : F + a = Fa, r + a = ra, d + a = da, ce qui donne Farida

I.8.2. La méthode globale

Elle est opposée à la méthode syllabique, on va du texte et à partir de là on ressort les mots clés, puis on les découpe en syllabes pour isoler et extraire le son du jour.

Le support utilisé pour la lecture doit être de la vie quotidienne des apprenants puisque si le sens est compris on passe à l'analyse des mots facilement.

I.8.3. La méthode mixte

« Cette méthode porte aussi le nom de méthode « semi-globale » ou « à départ global ». En fait elle est à cheval sur les deux types de méthodes présentées précédemment ; une sorte de compromis entre la méthode globale et la méthode analytique. Elle débute par une lecture globale de mots, notamment des mots outils et des mots fréquents. Elle introduit ensuite progressivement, après une durée plus ou moins longue, l'apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes. Les enfants apprennent à lire des mots et des phrases

¹¹ Inspection générale de l'éducation nationale. Rapport N2005-123-Novembre 2005.p 6

¹² Carole TISSET : [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage_de_la_lecture), consulté le 3Aout 2022 à 11 :00

globalement puis ils vont les analyser pour découvrir les sons qui les composent en étudiant différents phonèmes à l'occasion des textes lus en classe »¹³

D'après cet extrait, la méthode mixte s'appuie sur les deux méthodes citées précédemment, c'est –à –dire on a mixé la méthode syllabique avec la méthode globale. Cette méthode semi-globale débute par une phase d'apprentissage de mots et de phrases que l'enfant apprend par cœur, puis elle se poursuit par une seconde partie synthétique avec un apprentissage traditionnel de la lettre et du son.

I.9. Le rôle du manuel scolaire dans l'apprentissage de la lecture :

La lecture en langue étrangère se fait à travers le manuel scolaire et sa présence est très essentielle dans la classe et en dehors l'école. Ce document joue un grand rôle dans l'apprentissage de la lecture parce qu'il est utilisé par l'enseignant et par l'élève lui –même et par ses parents. L'enseignant s'appuie sur les supports de lecture figurant dans le manuel pour amener l'apprenant vers la bonne lecture et la juste compréhension. L'élève doit aussi faire des lectures tout seul à la maison en utilisant son livre. L'aide et le suivi des parents à leurs enfants se fait en se référant au manuel. Alors, l'apprentissage de la lecture est leur responsabilité les trois : enseignant-élève-parent.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les éléments qui composent à chaque fois rôle de la lecture.

I.9.1. Les textes :

Le manuel est constitué d'une série de textes qui peuvent être des extraits d'œuvres ou des textes fabriqués. Ces documents sont choisis en fonction des concepteurs de programme. Les textes doivent être choisis avec soin parce qu'ils affectent la compétence des apprenants.

I.9.2. Les supports iconiques :

Les textes sont accompagnés par des images qui aident les apprenants à formuler des hypothèses du sens. Ils ont une fonction pédagogique et c'est pourquoi ils doivent soigneusement sélectionnées par les concepteurs du programme car ils facilitent l'accès à la compréhension. Ils attirent aussi l'attention des apprenants et leur donnent l'envie de lire le texte pour découvrir son contenu. Donc, on dit qu'ils ont un rôle esthétique et attractif.

¹³ Saidani Touhami, Les stratégies d'apprentissage de la lecture : une perspective comparative et évolutive entre l'arabe et le français (thèse de magister), Université d'Oran 2, 2015/2016, p.57

I.9.3. Les activités de compréhension :

Dans un manuel scolaire, on trouve plusieurs activités : d'expression et de compréhension de l'oral, de compréhension de l'écrit, des points de langue, d'entraînement l'écrit, de production écrite et les activités de la tâche qui se réalise à la fin des séquences et des projets. Mais ce qui nous intéresse sont les activités de compréhension de l'écrit. Ces activités se trouvent au-dessous du texte, ils représentent des questions classées de la compréhension générale à la compréhension détaillée et du simple vers le complexe. Ces questions travaillent le sens du texte et même la compréhension des normes d'utilisation des outils linguistiques (lexique, syntaxe, conjugaison, orthographe) puisque l'enseignant exploite aussi le texte pour poser des questions sur les points de langues étudiés.

Exemples :

-Relève le synonyme de ce mot

-Délimite les constituants de la dernière phrase

-Quel est l'infinitif de ce verbe ? Il appartient à quel groupe ? A quel temps est-il conjugué ?

I.10 .Les types de lecture selon le manuel scolaire

La lecture dans le nouveau manuel scolaire de 5 années primaires prend trois formes : Une lecture –compréhension, une lecture systématique et une lecture plaisir

I.10.1. La lecture- compréhension de l'écrit :

« La lecture –compréhension de lecture est abordée à tout moment de la séquence à partir des documents suivants : dialogue, mini-situation de communication, texte descriptifs courts, comptine /devinette. Elle s'appuie sur les objectifs didactiques suivants : la verbalisation de la compréhension de l'écrit, le partage collectif des informations repérées extraites analysées ou interprétées du texte, la consolidation du lien entre l'oral et l'écrit »¹⁴

D'après ce passage, la lecture ou ce qu'on appelle la compréhension de lecture est une activité que l'on trouve dans le manuel scolaire. Elle se fait une fois par séquence, selon le déroulement séquentiel proposé par les inspecteurs .Le support écrit choisit lors de cette activité

¹⁴ Le guide d'utilisation du manuel de français de 5 année primaire, Leila Medjahed ,Onps,2019 /2020,p.18

peut être de différents types : texte descriptif, dialogue, texte explicatif, comptine. Son objectif est d'amener l'apprenant vers la compréhension du sens. Elle crée une sorte d'échange d'informations entre les élèves après avoir interpréter et analyser le texte. Prendre la parole pour répondre aux questions de compréhension travaille l'oral des apprenants.

I.10.2. La lecture systématique :

Elle est connue aussi par « l'étude des sons », elle a pour objectif de connaître, consolider et renforcer les sons qui n'ont pas été suffisamment ancrés en 3^{ème} AP.

Cette activité se fait selon les étapes suivantes :

- Eveil de l'intérêt : révision des sons étudiés auparavant
- Moment de découverte et d'observation :
 - Écriture d'un texte support qui contient les sons ciblés puis faire une lecture magistrale par le maître et une lecture individuelle par les apprenants.
 - Compréhension globale et détaillée du support.
 - Demander aux élèves de souligner les noms qui contiennent les sons ciblés par exemple le son in
 - Porter les mots au tableau
 - Demander aux élèves d'entourer les lettres qui forment le son (in,im,un,um,ain,aim,ein)
 - On peut même faire le découpage syllabique des mots pour extraire le son
 - Faire lire des séries de mots qui contiennent le son
 - Faire une dictée de ces différentes écritures qui se prononcent de la même façon
 - Faire même une dictée d'un mot de chaque série
- Moment d'évaluation : on termine avec des exercices de classement, de complétion

I.10.3. La lecture plaisir :

La lecture plaisir est une lecture d'un support écrit qui figure dans le manuel scolaire. Elle ne se fait jamais en classe et elle n'est pas évaluée par l'enseignant mais elle se fait individuellement par l'apprenant. Donc, on dit de cette activité qu'elle est extrascolaire ou parascolaire. Elle fait du bien au lecteur et elle procure chez lui le plaisir. Elle donne aussi l'envie de lire à travers le choix de son support qui est souvent de type narratif puisque la plupart des enfants aiment lire les contes. Alors, ce type de texte n'est pas choisi fortuitement. Elle a aussi pour but de préparer le lecteur à une autonomie pour construire un lecteur cultivé.

I.11. La nature des difficultés de la lecture

Lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des différents niveaux de difficultés telles que :

I.11.1. Difficultés de nature cognitive (connaissances linguistiques limitées)

« L'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui, d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture »¹⁵

A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'enfant moins intelligent qui stocke les informations dans la mémoire à court terme peut oublier au bout de 30 secondes comme, il peut éprouver des difficultés en lecture.

I.11.2. Difficultés de nature sensorielle

« Un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau de langage oral de l'enfant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité ou d'épisodes d'inattention rendant mal aisé l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers : hypermétropie, problème de convergence... peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture, une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage. »¹⁶

Selon cette citation, l'enfant qui a des troubles légers au niveau de l'audition et de la vision peuvent être la cause de ses difficultés éprouvées lors de la lecture. Il peut ne pas bien entendre la bonne prononciation des lettres et des sons, ce qui va lui empêcher de participer en classe et de prendre la parole pour lire crainte d'être punis par son enseignant ou peur d'être une moquerie par ses camarades. Il préfère donc de se taire au lieu de se tromper. Il peut même avoir des maux de tête qui ne leur permettent pas de suivre la leçon. Ici vient le rôle de l'enseignant qui est un accompagnant de ses apprenants durant leur apprentissage. Il doit être proche d'eux et il doit aussi créer des relations d'amitiés avec eux afin de les connaître avant que ces troubles auront d' conséquences sur leur scolarisation.

¹⁵ Valdois, Sylviane, "Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture", *Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire*, Paris, France. 2003, p.4

¹⁶ Gombert, Jean. Emile, Compétences et processus mobilisés par l'apprentissage de la lecture. *Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les* (Vol. 4) décembre 2003

I.11.3. Difficultés d'origine environnementale

Le milieu social peut influencer soit d'une manière positive ou bien négative sur l'apprentissage de la langue et plus précisément sur l'acquisition de la lecture. Prenant le cas des enfants de classes défavorisées qui rencontrent toujours des problèmes en lecture. Ceci est dû à un manque de savoir culturel, à une mauvaise intégration avec les autres. Nous constatons aussi que les enfants de ce milieu possèdent un vocabulaire restreint et une mauvaise articulation par rapport à ceux qui appartiennent à la classe favorisée que cette dernière fournit à ses enfants tous les besoins nécessaires pour les renforcer dans l'amélioration de la compétence de lecture. Nous pouvons dire aussi que les relations familiales et la violence des parents jouent un rôle dans la prévention de l'apprentissage de l'enfant, ce qui le rend comme un enfant craintif et hésitant lors de la lecture.¹⁷

I.11.4. Difficultés d'origine psychologique

Plusieurs Troubles affectifs, psychologique et conflits intrapsychiques peuvent empêcher un enfant d'utiliser au mieux ses possibilités intellectuelles et entraver l'acquisition et la fixation des connaissances Elles sont si nombreuses difficiles à cerner.

- La dépendance des enfants qui restent trop attachés à leur famille.
- L'inhibition des enfants trop sages, repliés sur eux-mêmes, en désarroi au moment d'exécuter une tâche, avec parfois apparition d'une sensation de fatigue.
- Le désintérêt pour tout ce qui touche la connaissance, parfois même pour toute activité, l'enfant s'ennuie et ne fait plus attention à rien.
- L'angoisse qui mobilise toute l'énergie de l'enfant pour lutter contre elle. L'enfant n'a plus le sentiment de sécurité interne qui le rend disponible pour les activités d'apprentissage.
- Le doute, les vérifications et rituels de l'enfant lent, perfectionniste.
- Le refus de l'enfant qui fonctionne dans la toute-puissance, refuse les limites, les règles, les lois.
- Les troubles affectifs peuvent s'exprimer par des troubles du comportement (opposition, instabilité, agressivité et des troubles somatiques : douleurs abdominales, vomissements,...) ¹⁸

¹⁷ VALDOIS., Sylviane, Loc.cit., p.4

¹⁸ Guide pratique : Difficultés et troubles des apprentissages chez l'enfant à partir de 5 ans, Société, Société Française de Pédiatrie avec le soutien de la Direction Générale de la Santé, 2009, p14 Pdf en ligne :

I.11.5. Difficultés de nature neurologique

Ce genre de difficultés provient de certaines anomalies caractérisées par une arriération mentale, ou des troubles très spécifiques du langage comme l'aphasie qui est un trouble du langage affectant l'expression ou la compréhension du langage parlé ou écrit survenant en dehors de tout déficit sensoriel ou de dysfonctionnement de l'appareil phonatoire.)

I.11.6. La dyslexie

« La dyslexie est un trouble spécifique et durable de l'acquisition du langage écrit, persistant et suffisamment grave pour retentir sur l'intégration scolaire. Le critère de gravité admis pour la lecture est un décalage de 18 mois à 2 ans entre l'âge de lecture et l'âge réel »¹⁹

Elle se manifeste par :

- L'incompréhension du système d'écriture, l'apprenant ne fait pas le lien entre le signe écrit (graphème) et le son qu'il symbolise (phonème).
- Difficultés à différencier les sons, confusions entre le "b" et le "p", le "t" et le "d", le "f" et le "v".
- Difficultés de différenciation visuelle des lettres entre le "b" et "d", le "p" et "q", le "m" et "n".
- Difficultés à différencier l'ordre de succession des lettres ou syllabes : "or = no", "ion=oin", "on = no".²⁰

I.11.7. Difficultés de nature pédagogique

Les pédagogues actuellement accordent une très grande importance à l'enseignement des stratégies de lecture pour aider exclusivement les apprenants du FLE à surmonter leurs difficultés.

Les difficultés en lecture des élèves proviennent surtout d'un manque de stratégies de lecture ou de stratégies utilisées à mauvais escient, ces difficultés peuvent trouver leur explication non seulement dans le manque ou dans l'inadéquation des stratégies d'apprentissage chez les apprenants, mais parfois aussi dans l'enseignement insuffisant de stratégies de lecture,

<https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-des-populations/enfants/article/difficultes-et-troubles-des-apprentissages-chez-l-enfant-a-partir-de-5-ans>, consulté le 30 juillet 2022 à 16 :00

¹⁹ LATTRAG, MILOUD. *Etude phonologique des difficultés de décodage en lecture chez les apprenants de 4ème AP Ecole OMAR TISSE/MEDJEDEL* (Thèse de doctorat),2017,p.27

²⁰ Sylviane Valdois, Op .cit, p 15

dans l'absence de liens entre les diverses stratégies ou dans la surutilisation d'une seule stratégie de la part des enseignants. Cette situation empêche les élèves d'accéder à un bon décodage. Donc la méthode d'enseignement utilisée par l'enseignant peut avoir un impact sur la réussite de l'apprentissage de la lecture²¹

I.12. Les différents profils d'un lecteur en difficulté

I.12.1.Profil du surdécodeur

C'est le lecteur qui se concentre sur la lecture des lettres et des syllabes en négligeant définitivement le sens. Il peut même supprimer des lettres, ajouter d'autres ou les inverser en créant de nouveaux mots qui n'ont pas de sens.

I.12.2.Profil du surdevineur

C'est l'élève qui devine à partir de :

- connaissances antérieures
- illustrations
- l'explication de l'enseignant

Ce type de lecteur dans de plusieurs cas, il se trompe du mot c'est-à-dire il confond le signifié avec un autre signifiant

I.12.3.Profil du chercheur de mots

C'est l'élève qui cherche dans sa mémoire des mots qui leur apparu proches de ceux qui sont devant lui. Ce type de lecteur ne lit pas toujours correctement les mots puisque il confond le signifié avec un autre signifiant. Il dit des mots sans tenir compte à leur contexte

I.12.4.Profil de lecteur

C'est celui qui change les stratégies de lecture, par exemple dans le 1^{er} paragraphe, il devine le sens des mots et dans le 2^{ème} il déchiffre seulement en disant des non-mots. Ce mélange et cette concentration tantôt sur le sens et tantôt sur le code le perturbe et ne lui permet pas de comprendre le sens entier du texte.

²¹ LATTRAG, MILOUD. *Op.cit.*,p28.

I.13. L'évaluation pédagogique

L'évaluation est une pratique pédagogique qui sert à contrôler les acquis des apprenants et vérifier leur degré d'apprentissage. Elle se fait tout au long de l'apprentissage. Elle vise à donner de la valeur, prendre du recul, émettre un constat sur une situation, et prendre des décisions, au regard des objectifs de départ et des finalités de l'action. Evaluer, c'est mesurer le chemin parcouru pour progresser, réajuster et mettre en cohérence.

Les décisions que l'on peut prendre sont à ranger dans deux catégories :

- La première concerne l'enseignement, c'est-à-dire à la fois, l'enseignant, les méthodes qu'il emploie, la qualité de la préparation, les objectifs visés, et les conditions de la classe. Cette décision consiste à introduire des régulations nécessaires en corrigeant les lacunes constatées.
- La deuxième concerne l'apprenant, elle doit se traduire par une aide qui peut prendre plusieurs formes ; dont **la remédiation** ²²

I.14. Remédiation ; De quoi s'agit-il ?

La remédiation est une séance qui vient avec la réforme scolaire de 2008, c'est une activité pédagogique qui traite les difficultés passagères des apprenants et qui régule en permanence leurs travaux. Elle se fait après avoir recensé les erreurs des apprenants lors de l'évaluation. Elle a pour objectif de combler les lacunes et de remédier aux insuffisances et aux déficits communicatifs, linguistiques, socio-culturels et psychologiques des apprenants pour améliorer l'apprentissage.

I.15. Les types de la remédiation

Il existe deux moments pour apporter des remédiations nécessaires aux lacunes constatées :

I.15.1. Les remédiations occasionnelles

Elle se fait pour tous les niveaux spontanément au fur et à mesure de l'apprentissage lors des différentes activités de langue avec l'ensemble des partenaires de la classe. Elle peut être immédiate ou différée :

- ✚ immédiate ou intégrée :

²² Dilmi Maria, La remédiation pédagogique aux difficultés d'apprentissage de la lecture (mémoire de master), Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila, 2016/2017, p.15

C'est une remédiation intégrée au déroulement des apprentissages, elle se fait sur le champ (à chaud), c'est -à- dire pendant l'activité. Elle a pour but d'intervenir immédiatement et directement sur des besoins ponctuels constatés lors du déroulement d'un cours.

Différées

La remédiation différée est proposée en dehors de la séquence d'enseignement/apprentissage. Il s'agit de la reprise intégrale d'une activité de langue mal assimilée dans la séance suivante c'est-à-dire refaire toute la leçon avec une nouvelle reformulation.

I.15.2. Remédiation systématique

C'est une séance de 45 minutes fixé sur l'emploi du temps hebdomadaire des élèves. Elle a un lien thématique et linguistique avec la séquence du projet en cours .Elle s'adresse à un groupe restreint d'apprenants (08 à 12 éléments).Elle n'est pas faite exclusivement pour les élèves « faibles ».C'est une activité attrayante mise au service de tous les partenaires de la classe. C'est l'occasion de résoudre tous les problèmes linguistique révélés tout au long de la semaine.

I.16. Les moments de la séance²³

Cet acte pédagogique doit passer par les quatre moments suivants :

I.16.1. le diagnostic

Dépistage des lacunes et des insuffisances des apprenants avec la prise de notes sur un cahier spécial au cours des différentes activités de langue, il s'agit d'une opération d'évaluation continue.

I.16.2. La prescription

Propositions de remédiation pour chaque cas recensé avec préparation des fiches (fiches d'exécution et fiches d'auto-correction)

²³ Idem

I.16.3. Le traitement

Action pédagogique en classe au cours de la séance de remédiation. Cette action doit avoir des objectifs spécifiques /opérationnels bien tracés (mentionnés sur le cahier de remédiation)

I.16.4. Le suivi

Evaluation formative des résultats obtenues (après l'opération) et prise de décision (exemple : reprogrammation d'un cas pour la séance suivante).

I.17. Les différentes stratégies de remédiation

On peut identifier quatre grandes catégories, allant des remédiations les plus légères aux plus profondes :

I.17.1. Les remédiations par Feed-back

Un feed-back, ou rétroaction, est une information « en retour » à l'élève. Porter sur les productions des apprenants un regard global et analytique (en ayant recours à des critères de correction), permet de donner aux élèves un feed-back précis, ciblé, détaillé, pour qu'ils puissent déterminer quelles sont les dimensions qu'ils doivent améliorer.

I.17.2. Remédiation au niveau de l'ensemble de groupe d'élèves

Consiste à repérer, tous critères confondus, les deux ou trois erreurs les plus fréquentes relevées auprès d'une proportion significative du groupe des apprenants. Ce repérage se fait prioritairement à propos des critères minimaux au moins maîtrisés que les autres.

I.17.3. Remédiation différenciée par groupes de besoins

La remédiation s'effectue collectivement, en petits groupes, puisque les difficultés sont communes à la majorité des élèves. L'enseignant propose pour chaque erreur quelque exercice de remédiation à travailler en groupe.

I.17.4. Remédiation différenciée individualisée

La remédiation s'effectue individuellement puisque les difficultés d'apprentissage ne sont pas similaires d'un élève à un autre. L'enseignant propose des exercices variés pour chaque apprenant afin de l'aider à éradiquer ses lacunes.

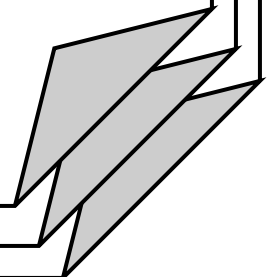
Conclusion :

Ce premier chapitre qui porte sur la conception de la lecture va nous permettre de bien interpréter et de bien analyser nos données collectées dans la partie pratique et c'est grâce aux différents concepts avancés. Aussi, c'est un appui avec lequel on va enrichir nos commentaires et s'orienter vers la bonne explication de la chose.

Nous avons abordé les différentes stratégies d'enseigner la lecture et nous avons expliqué comment les utiliser correctement avec nos élèves. Nous avons aussi parlé de différentes étapes suivies par l'enseignant pour présenter sa leçon et pour enseigner la lecture afin d'atteindre l'objectif de cette l'activité.

Nous avons mis l'accent sur les difficultés rencontrées par les apprenants et nous avons dégagés leurs natures. Nous avons même présenté le processus de la remédiation : définition, types, moments, stratégies.

Deuxième Chapitre
Méthodologie de travail :
outils de recherche et
traitements des données



Introduction :

Après la présentation théorique des concepts de la lecture et les difficultés éprouvées par les apprenants notamment ceux de la cinquième année primaire lors de l'activité de lecture, les méthodes conçues par les spécialistes du domaine, nous allons joindre la théorie à la pratique.

Notre méthode expérimentale est adoptée à travers une observation en direct d'une séance de lecture avec une classe de cinquième année primaire pour vérifier l'existence des difficultés de lecture durant cette activité et aussi pour identifier leurs natures.

Pour bien cerner le phénomène des problèmes de lecture, nous avons aussi proposé un questionnaire destiné aux enseignants de français pour avoir une idée sur la nature des difficultés en analysant les résultats recueillis. Alors, dans le présent chapitre nous allons décrire le lieu de l'enquête, l'échantillonnage comme nous allons présenter les résultats obtenus de l'observation et du questionnaire avec leurs analyses.

II.1. Choix méthodologiques :

Pour pouvoir répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses qu'on a formulées au départ, nous avons choisi une méthode d'investigation qui utilise deux outils de recherche :

-Une observation non-participante au sein d'une classe de 5^{ème} année primaire afin de remarquer les difficultés rencontrées chez les élèves dans la séance de lecture et pour identifier leurs natures. A cause d'enseigner dans le même établissement avec l'enseignante qui a pris en charge les apprenants de 5^{ème} AP et avec qui on a assisté et aussi à cause d'avoir le même emploi hebdomadaire avec lequel on travaille, nous n'avons assisté qu'à une seule séance.

-Un questionnaire adressé aux enseignants. Au début, on a rencontré des obstacles pour se rendre aux écoles et contacter directement les enseignants puisque c'était impossible de trouver du temps car cette année les enseignants du français travaillent tous la matinée. Pour dépasser ce problème on a décidé de faire un questionnaire électronique et le partager sur Facebook dans les groupes des enseignants du français au cycle primaire. Le questionnaire en ligne était mieux de celui sur papier car c'est facile de le remplir. Notre but quant à la réalisation de ce questionnaire consiste à recueillir des informations sur les difficultés rencontrées chez les élèves de la 5^{ème} AP et les remédiations proposées par leurs enseignants pour les surmonter.

II.2. Description du lieu d'enquête :

Pour effectuer notre expérimentation, nous avons choisi l'école primaire où nous travaillons « kotb Jadid ». Puisque cette école est nouvelle, elle n'a pas encore nommé et elle porte le nom de l'endroit où elle se situe « la nouvelle ville » de la wilaya de kenchela. Cet établissement se compose de 14 enseignants dont deux de la langue française et 12 de la langue arabe. L'équipement de cette école est peu convenable : sa cours est petite ainsi que les classes sont peu nombreuses : 10 classes mais l'effectif n'est pas nombreux par rapport aux autres écoles ce qui va permettre aux apprenants d'apprendre dans de bonnes conditions.

II.3. Description de l'échantillon :

Pour réaliser notre travail d'observation, nous avons choisi de travailler avec une classe de cinquième année primaire qui contient seize (16) élèves : 10 filles et 6 garçons dont leur âge varie entre 10 et 11 ans. Cette population est issue de milieu urbain.

Le choix de ce palier s'impose vu son importance : le cycle primaire représente la base de tous apprentissages. On a choisi le niveau de la 5^{ème} AP pour voir si l'apprenant a acquis ce qu'il a étudié durant ces trois années ou non « objectif terminal atteint ou non » et pour voir s'il est capable de suivre ses apprentissages au moyen sans rencontrer des difficultés.

Notre enquête consiste à soumettre les apprenants à un test visant l'évaluation de leurs performances en matière de lecture en langue française. Le test proposé avait également pour objet de diagnostiquer les difficultés de lecture et d'identifier leur nature. Les remarques sont portées sur une grille d'observation préparée.

II.4. L'observation :

II.4.1. L'objectif de l'observation :

Observer est une activité humaine quotidienne qui consiste à « *examiner attentivement, regarder de façon précise, constater* »²⁴

L'enquête par observation vise à recueillir des données qualitatives observables du public étudié. Dans notre travail, nous nous appuyons sur l'observation non-participante qui

²⁴ Le dictionnaire La Rousse

consiste à observer directement sans participer à l'activité et pour voir les méthodes utilisées afin d'analyser les différentes difficultés de lecture.

II.4.2. Données d'observation en classe :

Description du texte :

Pour mener notre étude, nous avons assisté à une séance de lecture où le texte présenté est de type explicatif qui s'intitule « Les sauveteurs ». Il s'agit d'un texte pris du manuel scolaire.²⁵ Nous avons remarqué que le texte est court ce qui va permettre à tous les apprenants de le lire rapidement et accompagné par une image ce qui rend la compréhension et l'accès au sens plus facile. L'auteur utilise un lexique assez simple et qui est déjà vu lors de l'activité de l'oral compréhension/expression. Les phrases sont courtes. Le texte est très important et suscite beaucoup d'intérêt chez tous les élèves parce qu'il parle des métiers nobles qui sauvent la vie des gens et qui sont le rêve de chaque enfant à l'avenir : les soldats, les pompiers, les infirmiers et les médecins.

La séance s'est déroulée de la manière suivante :

L'éveil de l'intérêt :

a- Exploitation du tableau de révision, faire lire quelques élèves.

b- Rappeler le titre du projet et de la séquence

1. Moment de découverte : Le paratexte

a- Poser des questions qui portent sur les éléments périphériques du texte : le titre, le nombre de phrases et paragraphes, l'image qui accompagne le texte, l'auteur et la source

Tous les élèves répondent correctement à la question parce qu'ils sont habitués à ce genre de question.

b- Emettre des hypothèses de sens : A partir du titre et de l'illustration de quoi va-t-on parler dans ce texte ?

- Porter quelques hypothèses au tableau.

2. Moment d'analyse :

²⁵ Leila Medjahed ,Mouloud Farhat ,Kahina Kadadouche ,Français cinquième année primaire, Onps, Circonscription Débil a Français Eloued, 2019/2020, p.61

a- Lecture magistrale : l'enseignante lit le texte lentement, à haute voix et avec une prononciation claire.

b- Lecture silencieuse : Les élèves lisent le texte sous les yeux.

-Infirmer ou confirmer les hypothèses émises au début.

c-lecture individuelle.

d- Explication des mots difficiles.

e- Questions de compréhension.

f- Poser quelques questions sur les points de langue.

3- Evaluation : Évaluer la lecture, faire lire un maximum d'élèves, ensuite, évaluer la compréhension du texte.

Pendant la séance, l'enseignante désigne à chaque fois un élève pour lire et pour répondre aux questions. Elle travaille avec toute la classe quelle que soit le niveau de l'élève avancé ou bien moins avancé. Elle ne fait pas recours à la langue maternelle pour traduire les mots difficiles, et elle fait des gestes et des mimiques et elle utilise des images pour que le message passe. Si ça ne va pas marcher avec les illustrations, elle laisse la parole aux bonnes éléments de la classe pour donner l'explication en arabe. Nous avons remarqué aussi que l'enseignante sait bien exploiter le tableau : Le tableau du milieu pour le texte, le tableau qui vient à gauche pour la date et l'intitulé de la leçon, le tableau de droite est consacrée pour l'explication des mots difficiles. Nous avons constaté qu'elle commence le cours après d'instaurer le calme dans la classe, ce qui permet un bon déroulement des apprentissages et une bonne transmission du savoir. Au début de la séance, elle interroge ses apprenants sur le cours précédant et elle vérifie les devoirs de maison, ce qui va leur permettre d'être à jour.

A partir de nos observations, nous remarquons que lors du déroulement de la lecture l'enseignante a une relation proche et chaleureuse avec ses élèves. Elle sait très bien comment motiver ses apprenants. On remarque que souvent, elle attire leur attention avec des exemples qui vise leurs centres d'intérêt. A travers l'observation qu'on a effectué, on a repéré que cette enseignante est très patiente : ne précipite pas à les sanctionner uniquement si elle se retrouve dans une situation qui l'oblige à le faire, si l'un des apprenants n'a pas compris un point elle le réexplique jusqu' à ce qu'il arrive à le saisir. Ce qui à attirer le plus notre attention, c'est qu'il

Il y a une forte interaction entre les apprenants et elle. Ils lèvent toujours la main pour participer même s'ils ne sont pas sûrs de leurs réponses.

II.4.3. Analyse et traitements des données recueillies de la grille d'observation :

De ce fait nous nous permettons d'expliquer le phénomène de la manière suivante sous forme de tableau récapitulatif. La consigne de travail était claire, chaque apprenant devait lire un paragraphe d'un texte proposé ²⁶ pendant que nous portions les observations sur la grille élaborée :

Critère d'évaluation	Indicateurs	Résultats obtenus			
		Mauvais	Moyen	Assez bien	Très bien
Lecture oralisée	Lire à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation)	02	07	04	01
	Vitesse de lecture	05	06	02	01
La correspondance phonie-graphique	Reconnaitre les mots	02	03	07	02
	Déchiffrer des mots nouveaux	02	03	08	01
Les composantes sonores	Reconnaissance des sons	02	07	04	01
	Reconnaissance des lettres	02	/	02	10
	Distinguer des syllabes proches	02	02	06	04
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)	04	05	02	03
	Compréhension du texte	04	05	02	03

TABLEAU : ATTITUDES DES APPRENANTS LORS DE LA LECTURE

II.4.3.1. Lecture oralisée :

- La fluidité de lecture avec respect de la ponctuation

Nous avons commencé par la lecture oralisée pour savoir si les apprenants savent lire couramment avec une bonne prononciation et une articulation soignée en respectant la ponctuation, l'intonation et d'une manière correcte et expressive.

²⁶ Texte de lecture : « les sauveteurs » manuel français de 5^{ème} AP 2019/2020 (Voir annexe)

(02) apprenants (14 %) parmi ceux qui sont soumis au test ont éprouvé des difficultés de lire un texte à voix haut.

Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation. Nous avons remarqué aussi qu'il y a des coupures et des hésitations et même des difficultés d'émettre des sons. Sept (07) apprenants ont pu atteindre la moyenne. Ils assurent parfois des pauses de ponctuation, avec un ton clair. Quatre (04) autres apprenants ont pu atteindre un niveau assez bien. Et (01) d'entre eux a une compétence lors de la lecture. Ces difficultés sont dues du manque de lecture des textes pourtant leur enseignante leur qui ne suffira pas toujours pour faire lire tous les élèves.

Enseigner la lecture à voix haute est une approche en lecture qui aide les apprenants à développer une fluidité en lecture. La fluidité correspond à l'habileté de reconnaître les mots et de lire le texte qu'ils forment avec rapidité et une certaine expression en faisant les pauses aux endroits appropriés ce que leur permet de mieux comprendre le sens du texte.

- **Vitesse de lecture des apprenants**

(05) apprenants 36% lisent lentement, six apprenants ont un niveau moyen, (02) autres apprenants ont un niveau assez bien et (01) apprenant d'entre eux a un niveau très bien. Ces apprenants (sauf le dernier) prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Ils lisent lentement et avec un grand effort. Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre eux répètent une syllabe deux ou trois fois avant de lire la syllabe suivante ou avant de prononcer le mot entier.

Lire à plus vite demande une plus grande réactivité et une meilleure concentration.

Les différentes méthodes de lecture rapide donnent plusieurs **astuces pour lire plus vite** :

- essayer de ne pas subvocaliser, c'est-à-dire prononcer les mots dans sa tête quand on lit car cela ralentit la lecture
- ne pas se focaliser sur chaque syllabe ou sur chaque mot, mais sur des groupes de mots : ainsi, on peut lire une ligne en fixant seulement 2 ou 3 points de cette ligne
- s'entraîner à regarder le texte de façon plus large
- éviter les mouvements oculaires inutiles (retours en arrière, divagation...)
- repérer les mots clefs porteurs d'information pour pouvoir "lire en diagonale"

II.4.3.2. Correspondance phonie-graphie

- Reconnaître les mots

(02) élèves ont éprouvé des difficultés à reconnaître des mots malgré la fréquence d'un grand nombre de mots du texte dans leur contexte scolaire et plus précisément lors de la séance de l'oral qui prépare l'apprenant à l'entrée dans cette séquence (séquence 01 projet 03) en lui faire enrichir son stock lexical.

(03) autres ont atteint la moyenne, ils ont réussi à connaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (07) apprenants ont réussi à reconnaître un nombre considérable de mots. (02) apprenants d'entre eux ont connu tous les mots du texte.

Nous pouvons expliquer ça par les démarches adoptées par les enseignants dans le cadre de la nouvelle réforme éducative qui privilégie la mémorisation de certains mots usuels dans différentes situations d'enseignement- apprentissage durant les trois années précédentes.

- Déchiffrer des mots nouveaux

Déchiffrer (ou décoder), c'est traduire les mots écrits en mots parlés à haute voix ou mentalement. C'est donc connaître la « combinatoire », mode de combinaison des lettres dans la langue française. Il s'agit pour l'apprenti lecteur de passer d'une forme écrite (les lettres) à une forme orale (les phonèmes) de manière à ce que la plupart des mots nouveaux soient identifiés.

(02) apprenants 14 % ont éprouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. À titre d'exemple : le mot « une scie à métaux »

(03) autres ont pu lire quelques mots nouveaux avec un peu de difficulté. (08) ont pu lire sans éprouver beaucoup de difficultés. Et un apprenant a réussi à déchiffrer tous les nouveaux mots.

Les apprenants recourent dans le déchiffrement de mots nouveaux à la lecture syllabe par syllabe en faisant beaucoup de fautes. Ils ignorent aussi les correspondances régulières entre sons et graphies complexes. Ils ne savent pas aussi qu'une syllabe est composée d'une ou plusieurs lettres.

II.4.3.3. Identifier les composantes sonores du langage

- Reconnaissance des sons

(02) apprenants 14 % ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. (04) apprenants d'entre eux ont pu connaître quelques sons et (07) autres ont un assez bien niveau de connaissance de sons, tandis que (01) d'entre eux a un niveau très bien. Pour plus de certitude, nous avons écrit au tableau les graphèmes suivants : [au], [er], [om], [in], [ier], [eu] , [ou], [oi], [en], [eau], [on] , [oin], [ui] puis nous avons demandé aux apprenants de les lire, nous avons découvert que les apprenants ont un problème à ce niveau. Ils n'ont pas la capacité d'identifier les graphèmes (lettres et groupes de lettres) constituant les unités les plus petites mobilisées dans la correspondance écrit/oral. Les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la perception des sons ce qui résulte une mauvaise articulation.

Du moment que le premier point n'est pas acquis c'est à dire la reconnaissance des sons, nous sommes passé au deuxième point : la reconnaissance des lettres.

- Reconnaissance des lettres :

Cette compétence ne constitue pas un majeur obstacle pour les apprenants puisque (10) sur 14 reconnaissent les noms des lettres. Nous avons demandé aux apprenants un par un de lire les lettres de l'alphabet surtout. Il n'y avait pas de grandes difficultés à reconnaître les lettres, sauf quelques-unes qui posent des problèmes "q", "u", "k" , parce que les enseignants dans le palier primaire recourent le plus souvent à faire mémoriser l'alphabet dès la première année d'apprentissage de Français.

- Distinguer des syllabes proches :

(02) apprenants ont éprouvé de difficultés de distinguer les syllabes proches. (02) ont un niveau moyen. (05) ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes et (04) ont réussi à distinguer entre tous les syllabes proches.

Pour ceux qui ont éprouvé des difficultés. Nous pouvons constater que ces apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les syllabes suivantes : (pe/be, que/pe, de/be...).

II.4.3.4. La Compréhension :

- Compréhension des mots

Comme on a signalé au début le texte contient un lexique simple, le pourcentage des apprenants qui ont réussi et en quelque sorte satisfaisant. (05) ont un niveau moyen, (02) d'entre eux ont un niveau assez bien et (03) un niveau très bien.

Certains apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés :

(Les ruines=les décombres), (le séisme=le tremblement de terre), (les sauveteurs=les secouristes), (coincé=bloqué). Le reste (04) apprenants 28 % ont éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

- Compréhension du texte

Nous avons remarqué que les apprenants n'avaient pas l'idée que le texte est une entité formée de signifiants et de signifiés. Pour eux le texte est un ensemble de lettres à déchiffrer c'est -à- dire la notion du sens, de la compréhension, de la déduction du son étrangère.

Pour mesurer le degré de la compréhension du texte, nous avons proposé une série de questions. (04) apprenants 28 % n'arrivent pas à comprendre le texte. (04) apprenants arrivent à répondre aux quelques questions de surface, mais ils n'arrivent pas à identifier le thème général du texte.

Ces résultats peuvent être interprétés par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès la première année de Français l'enseignement de la lecture déchiffrage à l'égard de la compréhension de l'écrit. Les apprenants arrivent alors à considérer la lecture comme un acte de déchiffrement et n'est pas un acte de compréhension.

A partir ces observations faite sur la grille d'évaluation proposés aux apprenants, nous avons constaté qu'il y a plusieurs difficultés éprouvées en matière de lecture tels : la lecture lente, non maîtrise du code alphabétique et le problème majeur est celui de la compréhension de textes. Ces résultats nous obligent de faire recours aux enseignants considérés comme acteurs du champ pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

II.5. Élaboration du questionnaire : ²⁷

« L'art d'interroger n'est pas si facile qu'on pense. C'est bien plus l'art des maîtres que des disciples ; il faut avoir déjà beaucoup appris de choses pour savoir demander ce qu'on ne sait pas »²⁸

Nous avons élaboré un questionnaire bien précis avec des questions ciblées, adressé aux enseignants, voire un moyen plus pratique mais aussi très efficace à travers lequel nous arrivons à la fois à collecter méthodiquement plus d'informations en peu de temps et obtenir des renseignements quantitatifs et qualitatifs.

Notre questionnaire est adressé à 26 enseignants et comporte (13) treize questions qui s'articulent autour de l'activité de lecture. Il a été divisé en deux parties, la première appelé « les informations sur l'enquêté(e) » et nous entendons par cela : la fiche signalétique et qui se présente comme suit : sexe (femme ou homme), l'âge, la spécialité et l'expérience.

Quant à la deuxième partie se compose d'une série de questions. Nous avons opté dans notre questionnaire pour différents types de question, entre autre :

Des questions fermées, telles que :

- Des questions « à choix binaire » Exemple : n° (1-2-4-6-8-9-10) dont nos enquêtés ont le choix entre deux réponses possibles et doivent en choisir une seule réponse.
- Des questions « à choix multiples » telles que : (3-5-7) dans le but d'obtenir des réponses très précieuses pour apporter plus d'éclaircissements à notre problématique.
- Des questions ouvertes : le but est de recueillir des opinions diverses ainsi que des réponses personnalisées telles que les questions : (4-10-11-12-13), sachant que ce type de question laisse le champ libre aux enquêtés pour répondre aux questions posées selon leurs connaissances et leurs point de vue.

Chacune de ces questions est orientée vers un objectif précis.

- Les questions (1-6) nous ont permis de vérifier si les apprenants déchiffrent correctement un texte en français, et déterminer aussi si les textes de la lecture sont difficiles.

²⁷ Voir annexe « questionnaire »

²⁸ Rousseau, Jean-Jacques. *La nouvelle Héloïse, par JJ Rousseau*. Vol. 4. 1792, p 94

- Les questions (2-3-10-11) traitent les stratégies de lecture chez l'enseignant pour minimiser la difficulté chez l'apprenant et que doit contenir la séance de lecture pour qu'elle soit motivante, et les remédiations proposées pour résoudre ces difficultés d'apprentissage repérées au cours d'une évaluation, aussi les activités de lecture proposées par les enseignants.
- Quant aux deux questions (4-5) elles comprennent le rôle du milieu familial pour apprendre la lecture, et si les parents aident leurs enfants à la maison.
- Questions (8-9) nous ont permis de déterminer le degré de l'intérêt de la lecture, et son impact sur l'apprenant.
- Connaître les types et les compétences de lecture chez les élèves, et le temps consacré pour l'activité de la lecture, chose que nous pouvons visualiser à travers les questions (7-12).
- Nous avons tenu à démontrer à travers la question (13) les différentes propositions citées par les enseignants pour rendre l'enseignement réussi, et les différents points de vue, et la manière de voir les choses, façon de considérer ce problème.

II.5.1. Analyse et interprétations des résultats :

Après les réponses des enseignants sur notre questionnaire, nous avons obtenu les résultats suivants :

L'analyse des renseignements des enseignants

- Quel est votre sexe ?
- Quel est votre âge ?
- Quel est votre spécialité ?
- Combien d'années d'expérience professionnelle avez-vous ?

Critères proposés		Résultats	Pourcentage
Sexe	F	21	80.8 %
	M	05	19.2%
Age (24 réponses)	20-38	16	61.53 %
	39-53	08	30.7 %
Spécialité	français	26	100 %
Expérience (23 réponses)	Moins de 10 ans	11	42.3 %
	Plus de 10 ans	8	30.7 %
	Réponses sans mentionner les années de travail	4	15.3 %

TABLEAU-01- TABLEAU RECAPITULATIF DE LA PARTIE ENQUETÉES

A travers le tableau ci-dessus, nous remarquons que notre public est constitué généralement de femmes avec un nombre de 21 représentant un pourcentage de 80.8 % de notre échantillon, ainsi qu'on remarque qu'il y a (05) enseignants sont des hommes qui représente un pourcentage de 19.2%.

Ces résultats nous prouvent soit que les femmes aiment les langues plus que les hommes, soit qu'elles préfèrent l'enseignement, cela traduit aussi une réalité de la situation algérienne où l'enseignement en général est celui des langues étrangères le français en particulier, est largement dominé par les femmes.

Ce tableau indique que notre population est composé de 16 enseignants âgé de 20 à 38 ans pour un pourcentage de 61.53 %, et 8 enseignants âgés de 39 à 53 ans pour un pourcentage de 30.7 %. On constate qu'il y a deux (02) enseignantes qui n'ont pas écrit leur âge, il se peut qu'elles ont oublié de répondre à la question ou bien elles ne veulent pas être jugé de la qualité de leur réponses. Ces résultats montrent que que la majorité des enseignants sont moins âgés.

Nous remarquons aussi que la spécialité de formation ne varie pas, tous les enseignants de notre échantillon ont fait le français lors de leur cursus universitaire mais chacun de ces enseignants est spécialisé dans un domaine. Il y a ceux qui ont fait de la traduction, de la linguistique, de la littérature, des sciences du langage et de la didactique des langues étrangères. Comme il y a aussi ceux qui n'ont pas fait le master et ils se sont satisfait de la licence.

Pourtant qu'ils ont tous fait du français à l'université mais d'être spécialisé dans le domaine de ddl sera le meilleur pour un futur enseignant puisqu'il va être formé dans tous les domaines liés à l'enseignement afin d'exercer sa pratique professionnelle.

Le choix de la ddl offre aux novells enseignants la possibilité de transmettre des savoirs à des apprenants dans un climat favorable et de se comporter avec eux en créant de bonnes relations qui seront un facteur clé de la réussite scolaire.

Nous constatons aussi que les enseignants interrogés possèdent des expériences professionnelles différentes dans l'enseignement du FLE. Onze (11) d'entre eux ont une expérience de moins de 10 ans représentant un pourcentage égal à 42.3%, et huit (08) enseignante possédant d'une expérience professionnelle de plus de 10 ans représentant en pourcentage 30.7%, et les quatre derniers ont juste répondu qu'ils sont des enseignants du français, ça peut être que la question a été mal interprétée.

On a aussi trois (03) enseignants qui n'ont pas répondu à cette question possible c'était le même cas de la deuxième question (l'âge).

Alors la plupart des enseignants du palier primaire sont nouveaux. Ces statistiques nous expliquent le renouvellement permanent des enseignants au cycle primaire, ce qui va créer une instabilité dans le corps éducatif, cette dernière est l'une des facteurs influents sur les résultats scolaires.

Q01 : - Le programme de 5^{ème} AP favorise – il la lecture ?

Le programme de 5 ^{ème} AP favorise – il la lecture ?es élèves rencontrent- ils des difficultés lors de décodage ?	Propositions	Résultats	Pourcentage
	Oui	15	57.7 %
	Non	11	42.3 %

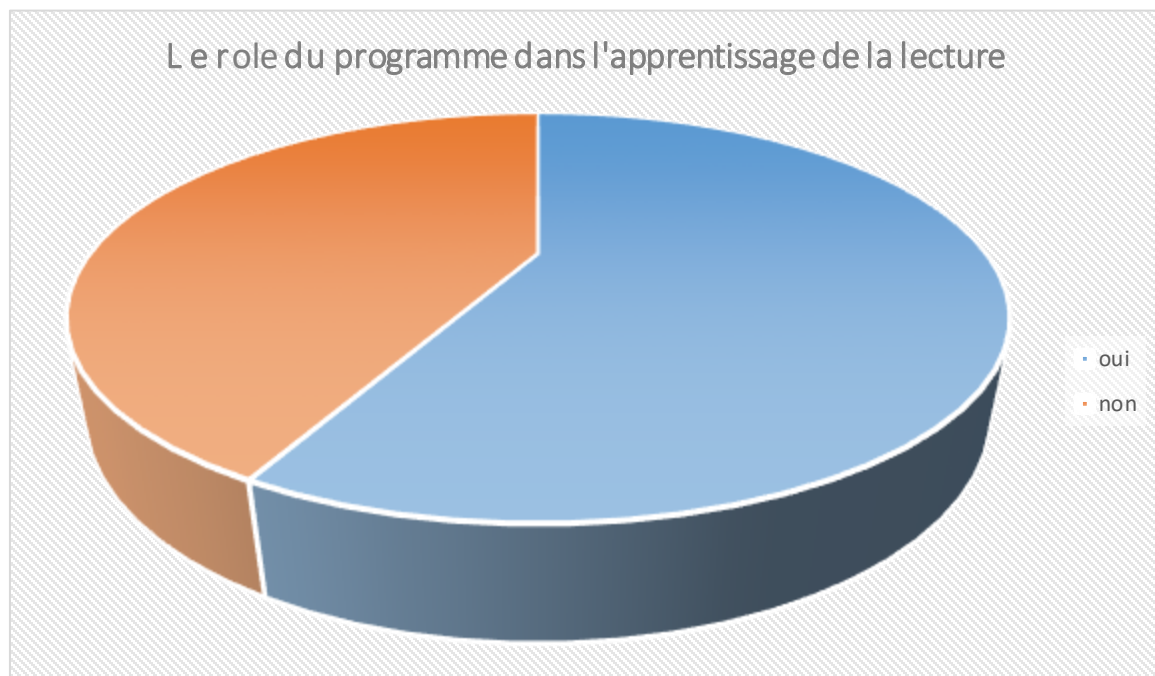


FIGURE-01- Le rôle du programme dans l'apprentissage de la lecture

C'est un graphique en secteurs en 3D qui montre le rôle du programme dans l'apprentissage de la lecture. Cette question consiste à connaître et ou à identifier si le

programme participe positivement dans l'apprentissage de la lecture ou bien crée des difficultés chez les apprenants.

Selon les statistiques, on peut remarquer que la plupart des enseignants ont répondu par « oui » avec un nombre de 15 représente un pourcentage de 57.7 %, ainsi qu'on constate que 11 enseignantes qui sont contre cette proposition avec un pourcentage de 42.3 %.

Dans la continuité des programmes de 3^e AP et 4^e AP, le programme de 5^e AP est consacré à l'approfondissement des apprentissages.

Tous les développements et toutes les explications nécessaires à l'application de ce programme de 5^e AP sont contenus dans le document d'accompagnement .On y trouvera également des recommandations de pratiques à même d'aider l'enseignant

Les constats réalisés mettent en évidence que le programme favorise la lecture. C'est un outil de référence soutenant l'apprentissage, il contribue à développer progressivement les compétences de lecteur par le biais d'activités spécifiques dédiées à l'étude du code.

Q02 : Les supports de lecture sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Les supports de lecture sont-ils adaptés au niveau des élèves ?	Propositions	Résultats	Pourcentage
	Oui	11	42.3 %
	Non	15	57.7 %

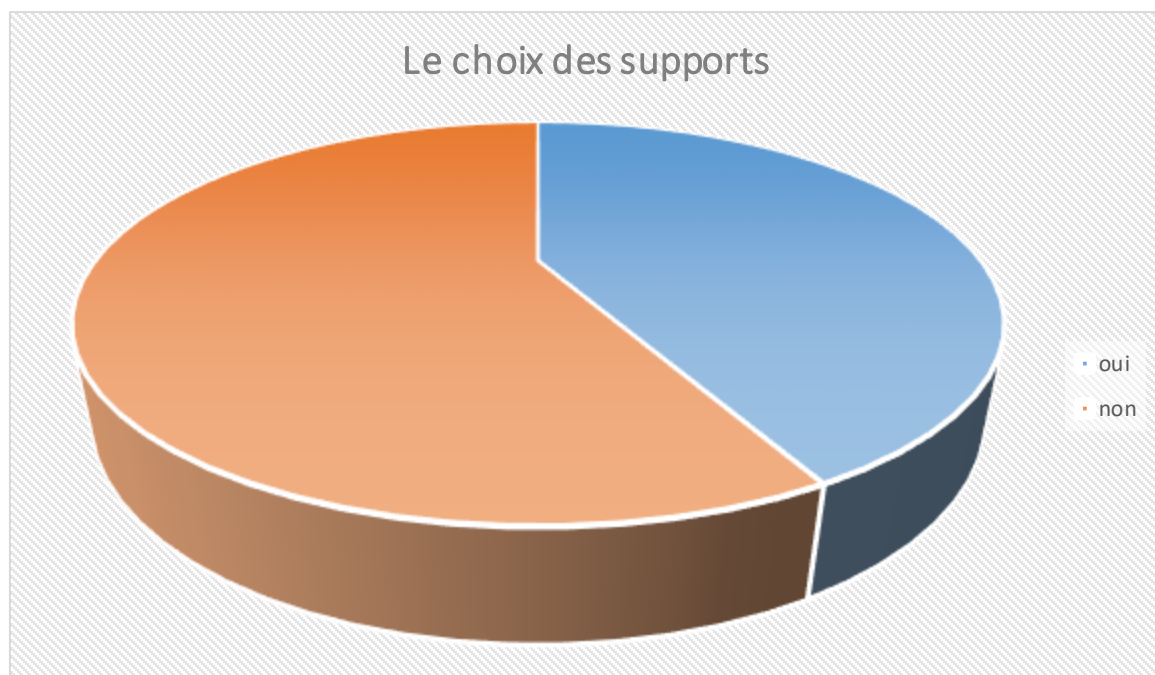


FIGURE-02- Le choix des supports

Il apparaît clairement dans le graphique ci-dessus que 15 enseignants ont répondu que les textes du programme de la 5^{ème} année primaire sont difficiles et inadaptés au niveau des élèves, qui représente un pourcentage de 57.7 %. Selon cette catégorie des enseignants, les textes ne semblent pas toujours en adéquation avec les objectifs finals de chaque séquence ou de chaque projet c'est-à-dire ils ne travaillent pas toujours le thème de ces chapitres ce qui nécessite la fabrication d'autres supports écrits de leur part. Ils trouvent aussi que les textes sont longs et contiennent des mots non familiers et un lexique difficile.

Certains textes représentent des extraits, coupés, tranchés du global au point que la compréhension est parfois impossible sans consulter le roman ou l'ouvrage dont ils sont tirés, on souhaite prêter plus d'attention à ce point et aussi rétrécir le support écrit qui nous semble parfois très long au point que l'élève se perd et ne trouve pas la force de lire en intégralité.

Ainsi que 42.3 % ont répondu que les textes sont tout à fait adaptés au profil des élèves avec un nombre de 11 enseignants. Ils trouvent que les textes sont faciles et bien choisis en fonction de leur simplicité, de leur vocabulaire.

A travers ces principes définitoires, nous comprenons l'importance du texte dans un manuel scolaire. Il sert de support pour l'évolution des compétences relevant des domaines de la compréhension, de la reconnaissance des éléments linguistiques et de la production de textes.

Le manuel scolaire regroupe plusieurs textes faisant l'objet d'étude dans les différentes activités d'apprentissage. Ces textes sont, pour les apprenants, les premiers reflets de la langue et de la culture cible qu'il s'agit de découvrir, ceci explique que les textes proposés dans le manuel scolaire de la langue française ne répondent pas aux besoins langagiers des apprenants et montre que l'usage du manuel scolaire de la langue française de la cinquième année primaire ne développe pas la compétence communicative des apprenants.

« Il faut bien être conscient de tout ce qui représente le choix d'un manuel scolaire : c'est lui, qui rendra possible, qui facilitera, qui souvent imposera ou interdira des conceptions touchant à la formation intellectuelle, idéologique et affective des futurs citoyens »²⁹

²⁹ Belouadi, Fatima Zohra. "Tributaries JOURNAL." Vol 06 (02) June 2022 pp 372-382 Cité par Ministère de l'Education Nationale, Commission Nationale des Programmes, Janvier 2005

Q03 : Quelle est l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture ?

7. Connaitre le degré d'intérêt des apprenants lors de la séance de lecture à travers les - Quelle est l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture ?	Hypothèses	Nombre d'enseignant	Pourcentage
	Intéressés	09	34.6 %
	désintéressés	17	65.4%

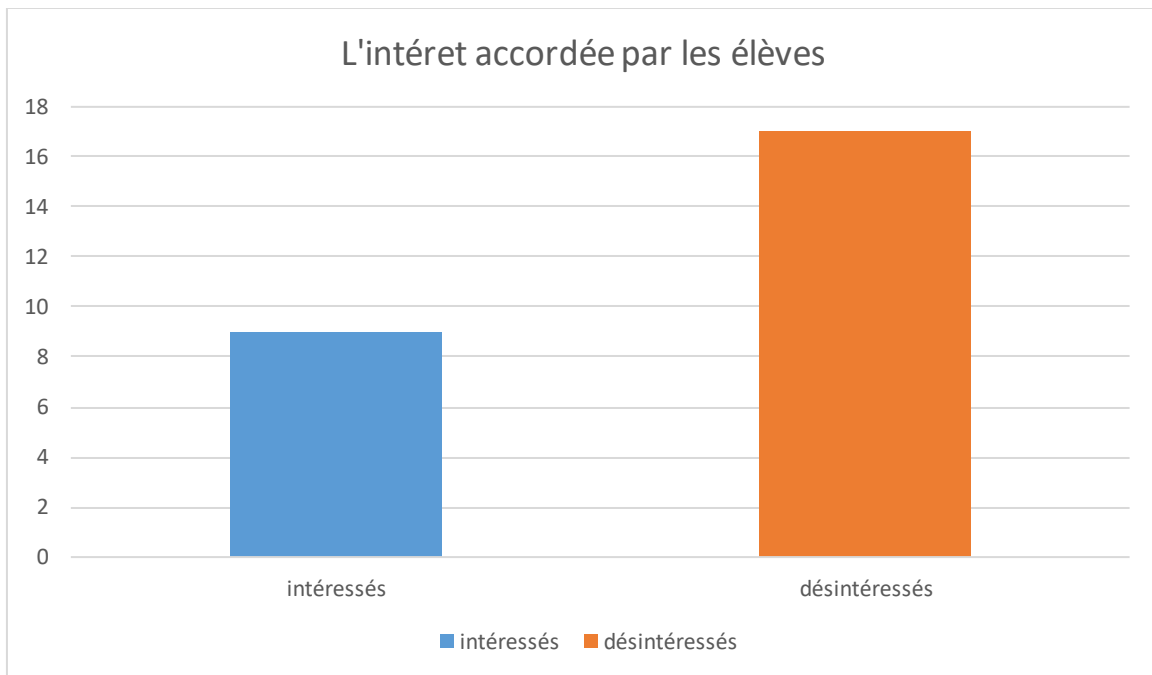


FIGURE-03- L'intérêt accordée par les élèves

Notre objectif à travers cette question est de voir si les élèves accordent de l'importance à la séance de lecture et de montrer également leurs comportements face à cette séance. La majorité des enseignants ont répondu que les élèves sont désintéressés lors de la séance de lecture avec un nombre de 17 qui représente un pourcentage de 65.4 %, ainsi que 9 entre eux voient que les apprenants sont motivés dans les classes avec un pourcentage de 34.6 %. La lecture est devenue ennuyeuse pour la plupart des apprenants puisqu'elle se fait toujours de la même manière .L'enseignant ne cherche pas d'améliorer sa pratique de classe et n'essaye pas

d'introduire des nouveautés dans ses cours ce qui a créé une certaine routine dans sa classe. Il fallait accompagner le texte par des illustrations ou par un support audio-visuel par exemple pour capter l'attention des élèves et les rendre actifs .Il devait également changer le support si son thème n'est pas intéressant ou bien si son lexique est difficile à comprendre. Il peut même le réduire s'il était long.

L'enseignant doit donc adapter le contenu par rapport au niveau des élèves pour qu'il réponde réellement à leurs besoins.

Les difficultés de déchiffrage ou bien la possession d'un bagage linguistique assez restreint peuvent être l'une des causes qui rend l'élève passif durant cette activité.

L'enseignant doit remédier à leurs lacunes pour que ses apprenants puissent progresser dans leurs apprentissages.

Nous pouvons dire à la lumière de ces résultats que la démotivation des apprenants est liée à l'activité de la lecture elle-même, car elle représente une corvée pour eux, et une source d'ennui et de fatigue, ainsi qu'à la qualité des supports proposés qui ne sont pas motivants et vides de toute illustration attirante.

Q04 :Faites-vous des activités liées à la lecture ?

L'impact des activités liées à la lecture			
Les enseignantes font des activités liées à la lecture	Propositions	Nombre d'enseignant	Pourcentage
	Oui	21	80.7 %
	Non	05	19.2%

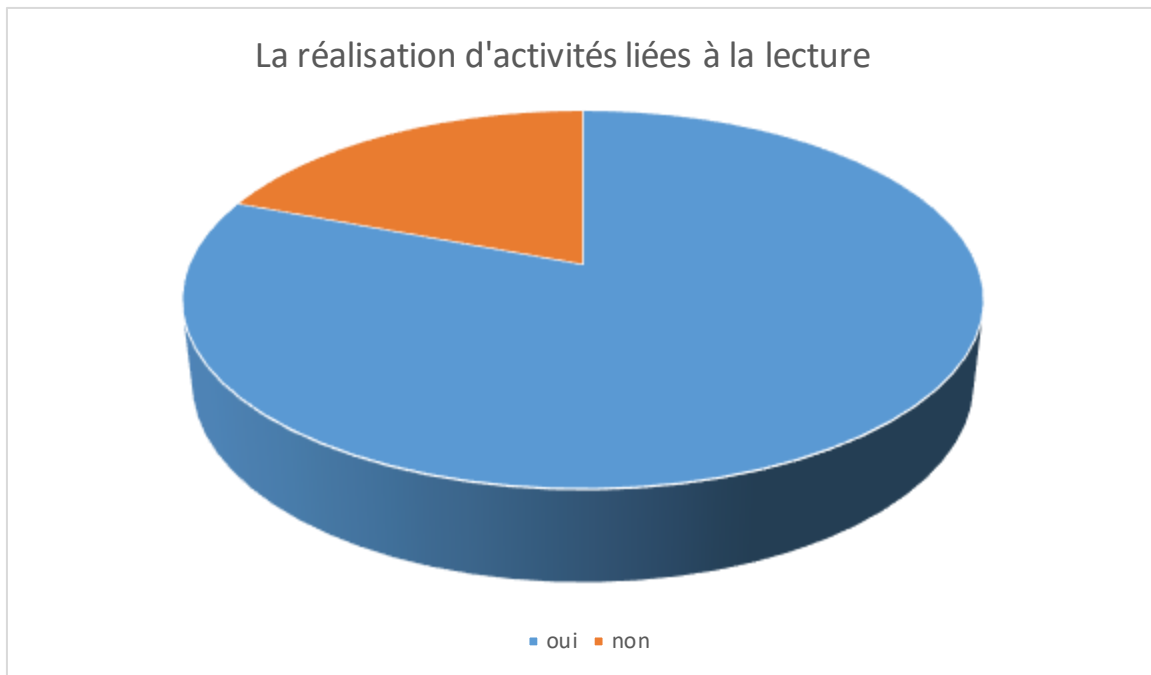


FIGURE-04- La réalisation d'activités liées à la lecture

L'objectif de cette question est de contrôler s'il y a des activités en relation avec la lecture qui sont intégrées au programme ou bien faites par l'enseignant lui-même pour améliorer le niveau et les compétences de la compréhension chez l'apprenant. Ce graphique nous montre que la plupart des enseignants ont confirmés l'idée des activités de lecture avec un pourcentage de 80.7%, tandis que 5 enseignantes qui ont réfuté la réponse représentant un pourcentage de 19.2%.

Les activités de lecture suggérées sont les suivantes :

- Durant presque le déroulement d'une séquence : Les points de langues + la séance d'entraînement.
- Création d'une bande dessinée collective/écrits un conte/animation...
- Questions de compréhension, expliquer les mots avec un dictionnaire
- Celles des points de langue et de la lecture systématique.
- Jeux ludiques avec des images liées au thème adapté.
- Lecture systématique + compréhension de l'écrit.
- Celles figurant dans le cahier d'activités.
- Reconstitution du texte de lecture.
- Exercices de lecture /jeux de rôle.
- Des jeux de lettre les sons...

- Les quatre points de langue.
- Le temps consacré ne suffit pas.
- Des activités ludiques.
- Matière de langue (4).
- Révision des sons.
- Jeu de mots.
- Repérage.

L'un des enseignants interrogés voit que l'écriture est en relation avec la lecture ; il croit que la production écrite facilite la lecture chez les élèves. Nous voyons le contraire de ce qu'il a annoncé : la lecture facilite l'écriture et non pas l'inverse puisqu'il si ne lit pas ou bien ne comprend pas ne peut guère passer à l'acte d'écriture.

Une autre réponse nous montre qu'il fait seulement la lecture avec ses étapes connues. En croyant que : les questions de compréhension et l'explication des mots avec un dictionnaire sont des activités à part entière. Le ludique est présent dans la plupart des réponses. Les points de langue, la lecture systématique, l'entraînement à l'écrit, les activités qui figurent dans le cahier d'activités sont tous des activités intégrées dans le programme pour faciliter le déchiffrage et l'accès au sens. Un enseignant voit que le temps ne suffit pas pour faire d'autres activités.

L'objectif de ces activités, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens.

Q05 : Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe ?

les méthodes de lecture			
Les méthodes de lecture utilisées par l'enseignante	Propositions	Nombre d'enseignant	Pourcentage
	globale	05	19.2 %
	mixte	16	61.5 %
	synthétique	05	19.2%

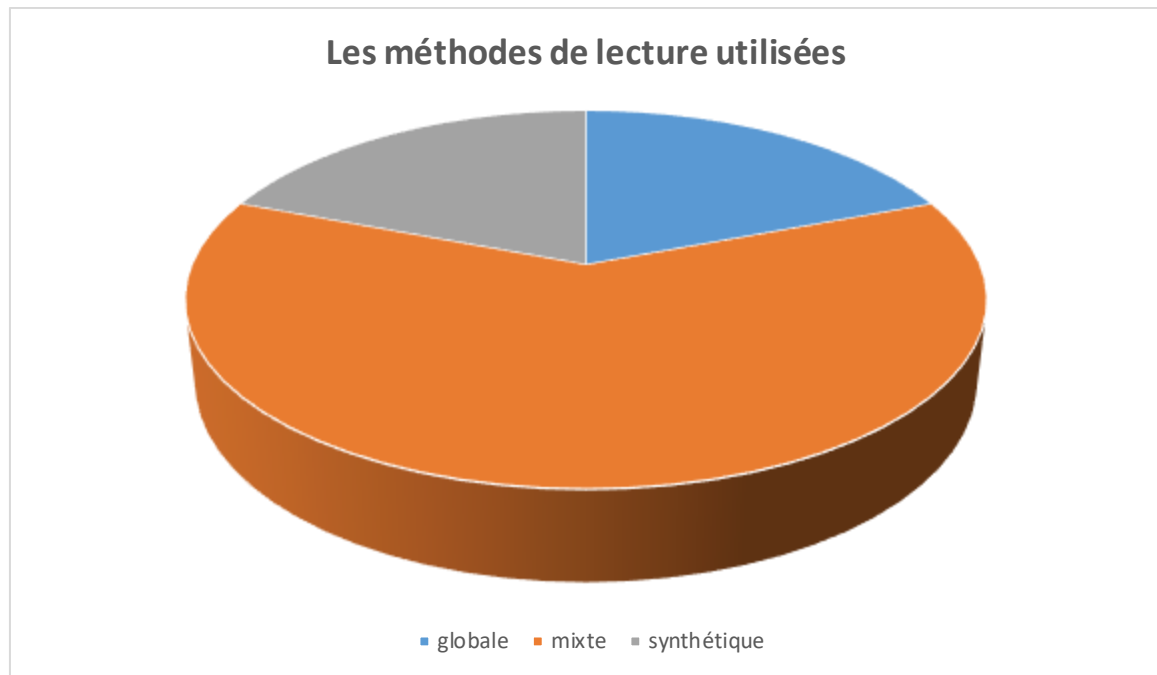


FIGURE-05- Les méthodes de lecture utilisées

Notre objectif à travers cette question est de connaître la méthode adoptée par chaque enseignant lors de l'activité de lecture dont le but de rendre l'apprenant capable de déchiffrer une suite de mots et d'en saisir le sens.

61.5% des enseignants sollicités appliquent la méthode « mixte » dans leurs classes, 19.2% utilisent la méthode « syllabique » et d'autres 19.2% adoptent la méthode « globale ».

La plus part des enseignants appliquent la méthode mixte, le choix de cette méthode

D'après ces enseignants renvoie aux degrés de difficulté des textes.

Q06 : Le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

Le temps consacré à la lecture			
Le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?	Hypothèses	Résultats	Pourcentage
	Oui	06	23.1 %
	Non	20	76.9 %

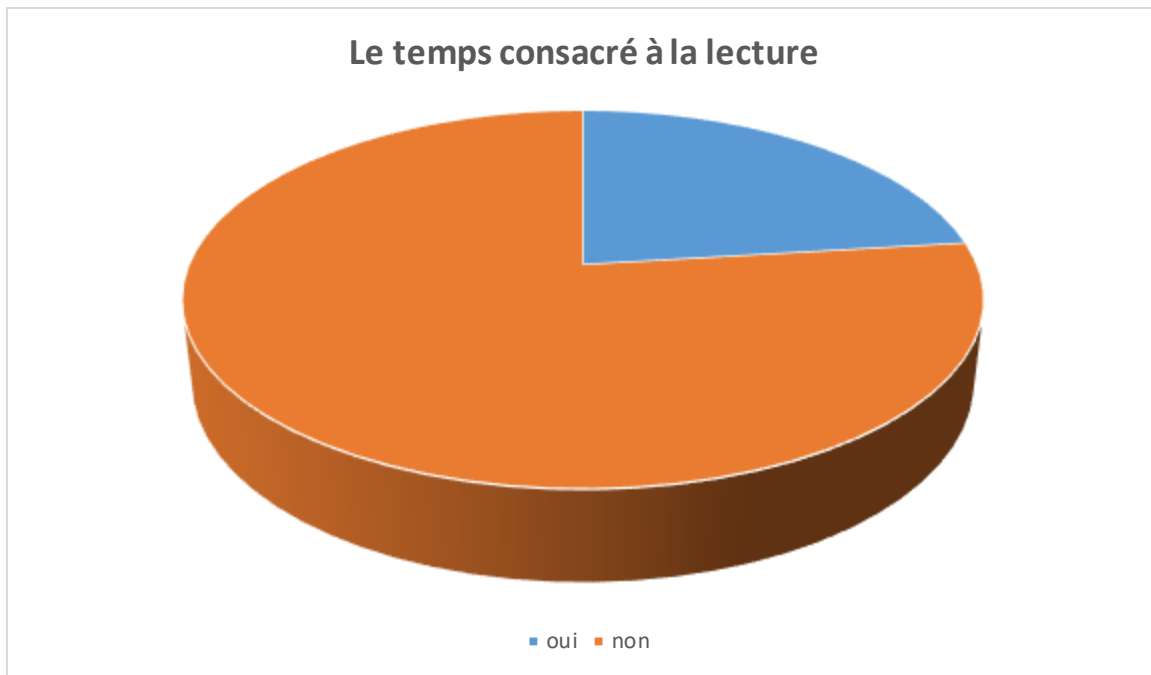


FIGURE-06- Le temps consacré à la lecture

L'objectif à travers cette question est d'avoir l'idée des enseignants ce qui concerne le temps consacré à la séance de lecture, cette dernière nous confirme que le temps consacré à la lecture joue un rôle majeur pour la compréhension d'un texte écrit, parce que l'apprenant a besoin d'un largement de temps pour connaître visuellement les mots ou groupes de mots.

A travers les constatations faites, nous avons pu remarquer que le temps réservé à la lecture n'est pas suffisant avec un pourcentage de 76.9 %.

La pandémie de Covid-19 vécue dans le monde entier a gardé ses traces même sur le secteur d'enseignement. Elle était la cause que le volume horaire de la matière du français soit réduit. Cela c'était pour créer du temps d'apprentissage aux deux groupes de chaque classe. Les enseignants confirment tous que les apprenants qui ont vécu cette pandémie souffrent de difficultés énormes.

Puisque l'enseignant n'a pas le droit de changer la durée consacrée à cette séance, il ne doit pas baisser les bras face à ce problème, il doit se débrouiller tout seul en cherchant des astuces pour faire réussir l'activité de lecture. Il doit gérer ce temps qui est jugé insuffisant sans toucher le volume horaire consacré aux autres apprentissages. Il peut par exemple réduire le texte en quelques phrases pour que toute la classe puisse lire et pour qu'il y ait du temps à l'explication. Pendant la lecture, l'enseignant peut faire passer les bons éléments en premier lieu et laisser les mauvais en dernier lieu pour qu'ils apprennent de leurs camarades et pour qu'ils prennent leur temps à déchiffrer surtout ceux qui comptent seulement sur l'école pour développer les

compétences nécessaires. L'enseignant doit insister toujours sur la préparation à la maison puisque venir à la classe avec un premier contact du texte va faciliter la tâche de l'enseignant et de l'élève. L'enseignant va se baser seulement sur la remédiation de leurs lacunes et l'élève va se souvenir après de leur erreurs.

Il existe des enseignants qui modulent leur emploi du temps et consacrent plus du temps à l'apprentissage de la lecture. Cela est considéré aussi une solution à ce problème qui prive les apprenants d'apprendre dans de bonnes conditions. Mais, la plupart des enseignants appliquent la répartition séquentielle envoyée par leurs inspecteurs sans faire des modulations puisque ils ne leur pardonnent pas de ne pas appliquer à la lettre ces directives. Personne ne connaît sa classe que l'enseignant et personne ne connaît les besoins des apprenants que lui puisqu'il est dans le terrain et c'est à lui de voir et de décider ce qu'il va être bénéfique pour eux.

Ce graphique nous montre aussi que 6 des enseignants ont confirmé cette idée avec un pourcentage de 23.1 % .Possible qu'ils n'ont pas assez d'effectif dans leur classe ou bien leurs apprenants n'éprouvent pas de grandes difficultés qui nécessitent un largement du temps de remédiation.

Q07 : La lecture des élèves est-elle ?

Les différents types de la lecture			
La lecture des élèves est-elle ?	Propositions	Nombre de réponse	Pourcentage
	Courante	02	7.7 %
	Lente	16	61.5%
	Fragmentaire	08	30.8%

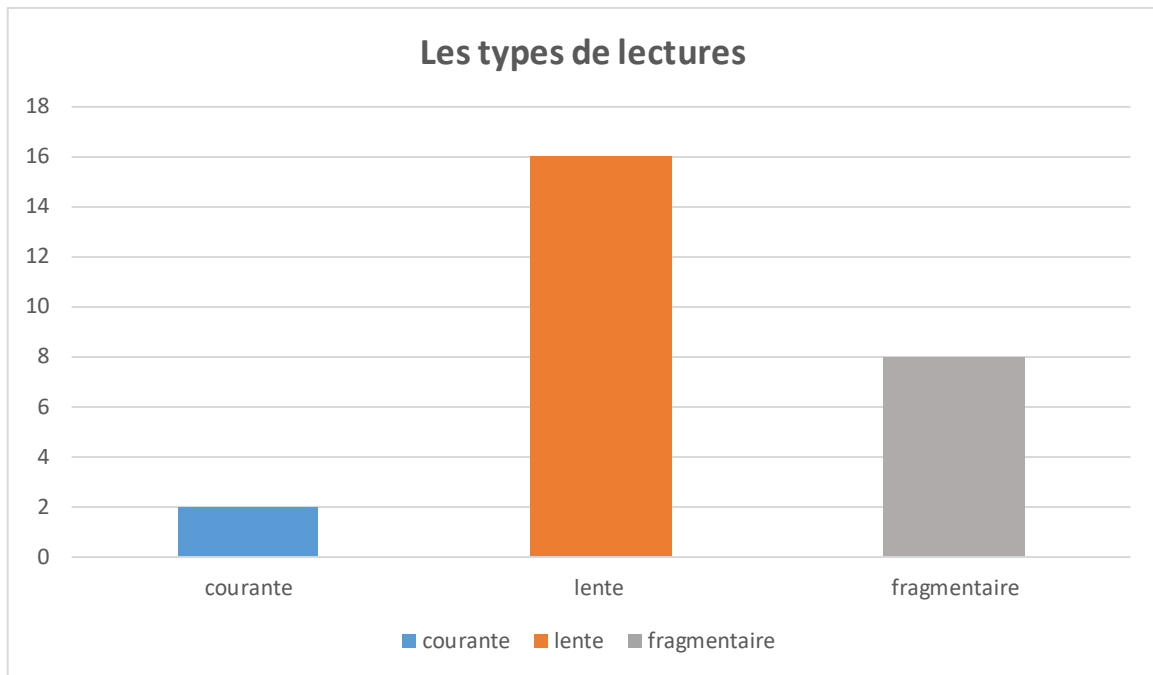


FIGURE-07- Les types de lectures

Notre objectif à travers cette question est de connaître la manière de lire lors de la lecture d'un texte.

A partir de ce que nous avons obtenu, nous pouvons signaler que 16 parmi les 26 enseignants avec un pourcentage de 61,5% ont confirmé que les apprenants lisent lentement, et 8 d'entre eux ont opté pour la lecture fragmentée qui représente un pourcentage de 30.8%, ainsi que les répondants qui restent ont opté pour la lecture courante avec un pourcentage de 7.7%.

Les élèves lisent lentement afin d'éviter la confusion entre les lettres et les syllabes. Ils sont lents et non performants : ils lisent lentement et font beaucoup d'erreurs dans l'identification des mots écrits. Ils éprouvent des difficultés importantes en lecture et compréhension.

« La lecture fragmentée propre au model alphabétique avait cependant préparé une nouvelle voie, celle de la navigation d'un article à l'autre, d'un thème à l'autre, guidée avec plus ou moins de talent par l'éditeur »³⁰

Les enfants doivent lire souvent, pas longtemps, pour utiliser judicieusement ce qu'ils ont appris. A ce stade surtout, l'individualisation s'impose ; chaque enfant doit lire à la vitesse qui lui permet de ne pas trébucher, ni se tromper, ni se reprendre. Il doit acquérir la sécurité et la confiance. Rien ne sert de le bousculer ou de le réprimander. Il faut l'aider en appliquant cette

³⁰ Plassard, Freddie. *Lire pour traduire*. Presses Sorbonne Nouvelle, 2007. cité par J. Pruvost (2000, p : 160)

règle d'or : chacun lit à la vitesse, si lente soit-elle, qui lui permet de ne commettre aucune faute. Le reste est affaire d'entraînement et de contrôle.

Q08 : Le milieu familial est-il encourageant pour apprendre la lecture ?

Le rôle du milieu familial concernant la lecture			
Le milieu familial encourage-t-il les apprenants pour apprendre la lecture ?	Hypothèses	Résultats	Pourcentage
	Oui	06	23.1 %
	Non	20	76.9 %

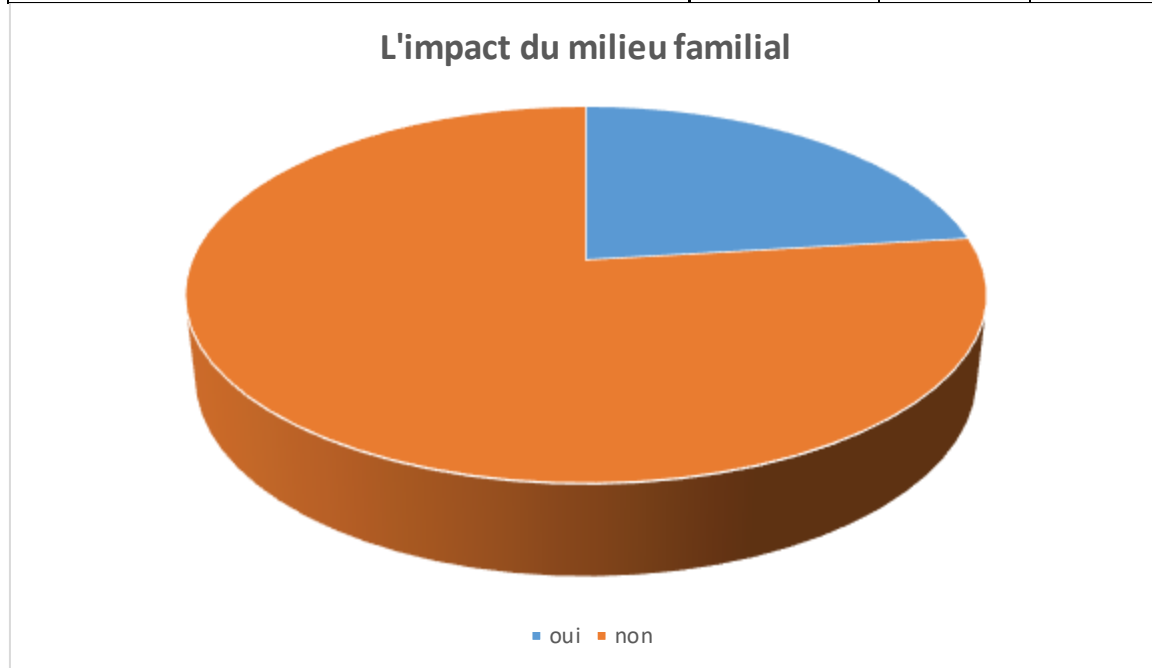


FIGURE-08- L'impact du milieu familial

Notre objectif à travers cette question était de vérifier, et de connaître si le milieu familial est un facteur parmi d'autre qui encourage à l'apprentissage de la lecture, ainsi l'avis des enseignants concernant le rôle de l'entourage de l'apprenant pour apprendre la lecture.

L'environnement de l'apprenant ne favorise pas pleinement l'apprentissage de la lecture selon 76.9 % des enseignants interrogés infirment cette idée, tandis que 6 enseignants qui représentent un pourcentage de 23.1% ont confirmé l'idée du milieu familial.

Il nous semble que les 76.9 des enseignants avaient du mal à comprendre cette question puisque on attend une autre réponse qui paraît comme une évidence. Les enseignants doivent confirmer l'idée de l'environnement puisque si l'apprenant habite avec une famille instruite il va s'améliorer dans ses apprentissages puisque il va même être contrôlé dans la maison par ses parents (le suivi parental) qui vont lui donner de l'aide en cas de besoins (l'aide aux devoirs), c'est le cas des apprenants de la zone urbaine.

Par contre les familles des apprenants de la zone rurale n'accordent pas de l'intérêt à l'apprentissage de leurs enfants.

On peut interpréter la réponse des enseignants d'autrement, même les parents sensibilisés par l'importance des études ils ne peuvent pas influencer la scolarité de leurs enfants puisque ils ignorent les pratiques et le chemin vers une lecture exemplaire. Ils éprouvent aussi des difficultés à comprendre les devoirs des enfants et donc à les accompagner de manière adéquate. Contrairement à ce que l'on a longtemps pensé, l'école n'est pas l'unique responsable de la réussite ou de l'échec scolaire des enfants. En effet, l'attitude de la famille, notamment celle des parents, est un facteur clé du bon déroulement de la scolarité des élèves.

Q09 :Est-ce que vous voyez que vos apprenants ont de l'aide à la maison ?

Les apprenants ont de l'aide à la maison ?	Hypothèses	Résultats	Pourcentage
	Oui	07	26.9 %
	Non	19	73.1 %

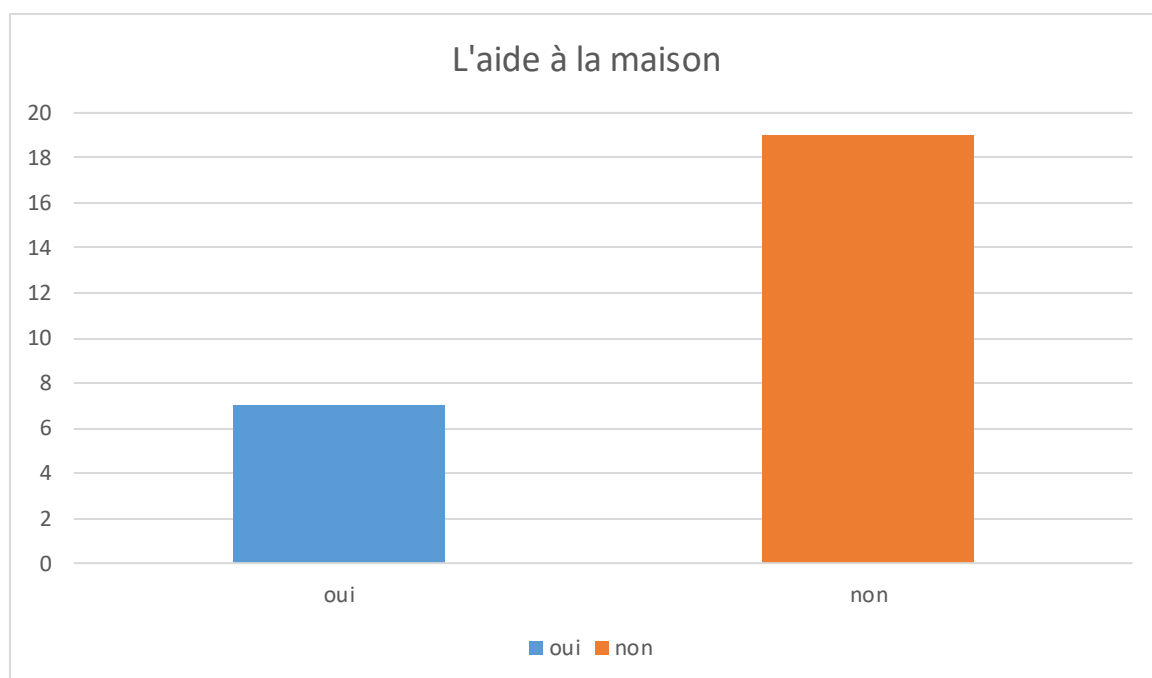


FIGURE-09- L'aide à la maison

Nous essayons à travers cette question de voir si l'entourage de l'élève a une participation dans l'amélioration mentale de l'apprenant.

Il apparaît clairement dans le graphique ci-dessus que 19 enseignants ont répondu que les apprenants n'ont pas de l'aide à la maison, qui représente un pourcentage de 73.1%, ainsi que 26.9% ont confirmé cette idée avec un nombre de 07 enseignants.

Les enfants n'ont pas de l'aide à la maison pourtant qu'aujourd'hui rarement où on trouve des parents qui n'ont pas instruit. Ils sont toujours occupés par leur travaux hors du domicile c'est pourquoi ils font des cours particuliers à leurs enfants. Ces derniers ne contribuent pas toujours à l'aboutissement des résultats attendus. Ils peuvent trouver des enseignants qui n'ont pas la méthodologie, c'est le cas de ceux qui n'ont jamais enseigné à l'école. Ils peuvent ne pas s'évaluer s'ils ne révisent pas ce qu'ils ont vu .Alors, le suivi parental est nécessaire pour assurer un bon apprentissage et pour faciliter au même temps la tâche de l'enseignant qui se trouve aujourd'hui face à de nombreuses difficultés : un public hétérogène, un volume horaire insuffisant, la charge du programme...Ces obstacles demandent de l'aide de la part de la famille pour pouvoir les dépasser avec succès. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires pour installer des compétences chez l'enfant dans l'apprentissage de la lecture.

Les 7 enseignants qui disent et qui voient que leurs apprenants ont de l'aide à la maison, il se peut qu'ils enseignent dans des écoles où les parents accordent plus d'importance à l'apprentissage de leurs enfants

Q10 : Les élèves rencontrent- ils des difficultés lors de décodage ?

Les élèves rencontrent- ils des difficultés lors de décodage ?	Propositions	Résultats	Pourcentage
	Oui	22	84 %
	Non	04	16 %

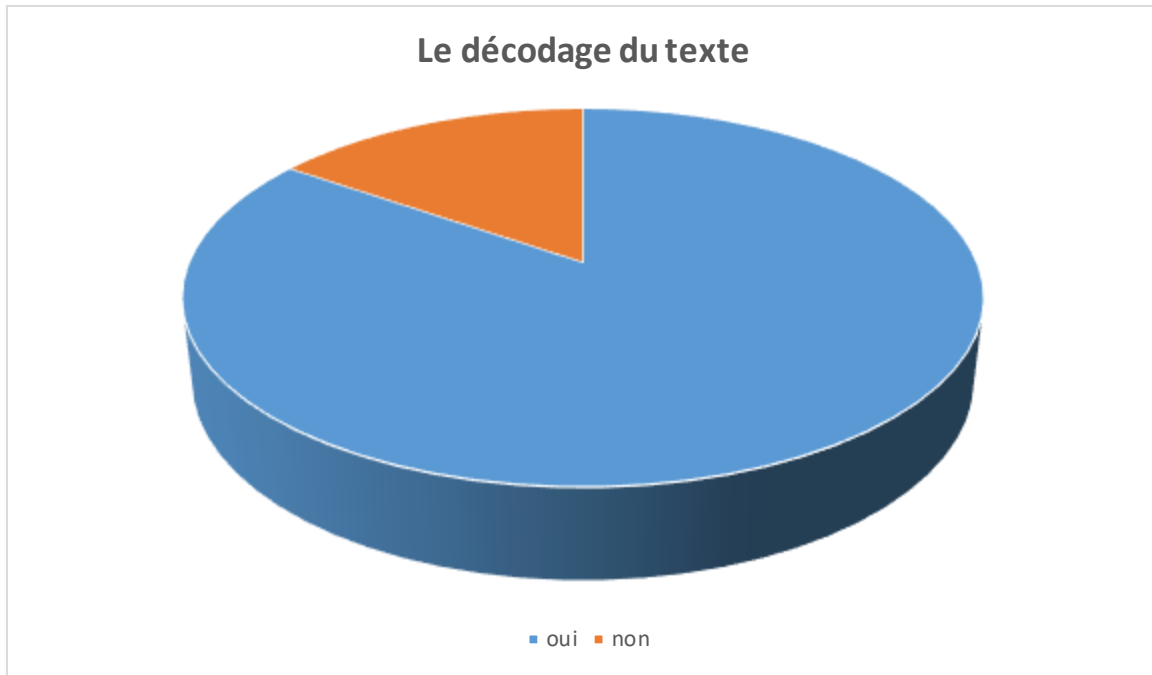


FIGURE-10- Le décodage du texte

Cette question consiste à connaître et ou à identifier les difficultés auxquelles les élèves se heurtent lors de la lecture d'un texte.

Selon les statistiques, on peut remarquer que la plupart des enseignants ont répondu par « oui » avec un nombre de 22 représente un pourcentage de 84 %, ainsi qu'on constate que 04 enseignantes qui ont infirmé la question avec un pourcentage de 16 %.

Les réponses obtenues par les enseignants concernant les difficultés rencontrées lors du décodage :

- En lisant le texte, l'apprenant n'arrive pas à déchiffrer les mots, il ne parvient pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Les élèves confusent entre les lettres par exemple p et b ou b et d. Un apprenant peut trouver une difficulté à lire quelques mots parce qu'il a oublié quelques sons surtout les sons jugés difficiles ,c'est le cas des sons « gn » ou « ail » par exemple
- Les élèves ne peuvent pas décoder les sons comme "eau "oi ,oin,on an /et ils confondent entre les lettres p et b ...etc.
- Au niveau des sons o/ou/u On -an-en .Au niveau des sons qui n'existent pas dans leur langue maternelle
- les difficultés de lecture peuvent être frustrantes pour les élèves.
- La mauvaise prononciation. Le manque d'apprentissage des sons
- Lecture des syllabes .Ignorance de certains phonèmes et sons

- Déchiffrage et les mauvaises prononciations.
- Incapacité à déchiffrer. Lettres mélangés
- Ils ne maîtrisent pas les sons.
- Prononciation, ton, rythme.
- Les mots les plus longs.
- Les syllabes composées
- Des sons complexes.
- Prononciation.

Q11 : D'après-vous quelles sont les origines de ces difficultés ?

C'est une question ouverte qui donne plus de liberté au répondant et qui lui permet à répondre en résumant toute son expérience dans le domaine éducatif en quelques mots, donc notre objectif à travers cette question est de connaître l'origine des difficultés de décodage.

Les réponses des enseignants sont les suivantes :

- Les difficultés peuvent être dues à de nombreux sources dont l'environnement de l'apprenant qui peut participer gravement à ces difficultés de lecture du fait que les apprenants du milieu socio-culturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que des apprenants du milieu plus favorisé. Il y a aussi les aspects affectifs et motivationnels qui peuvent en participer .On peut citer aussi les troubles sensoriels où il existe des apprenants qui en souffrent et ils n'arrivent jamais à apprendre la lecture.
- La rareté de la communication en français dans la société ...l'élève compte toujours sur l'enseignant de faire le déchiffrage syllabique ...il n'y a pas d'aide familial.
- Des apprentissages non structurés de la 3AP à la 5AP. Intensité et difficulté des cours. Textes non adaptés au niveau des élèves.
- L'absence de base en 3ap et 4ap Le temps imparti aux séances de lecture est insuffisant et l'absence de l'aide à la maison.
- Ces difficultés sont dues à plusieurs facteurs : manque de concentration, pas de lecture à la maison, longueur des textes
- Les sons qui n'existent pas en langue arabe sont à l'origine de ces difficultés (f,v)-(p,b)-an,on,en.
- Les sons complexes n'existent pas dans la langue maternelle des enfants.
- textes complexes et le traitement de plusieurs d'informations.

- Le manque de pratique de la lecture dans le milieu quotidien.
- La négligence de la lecture et surtout par les parents.
- Le manque du temps consacré à la lecture.
- Le programme lui-même est inadmissible.
- Mal assimiler les sons et les lettres.
- Le temps surtout dernièrement.
- Ils ne lisent pas hors l'école.
- Un manque de pratique.
- Le milieu familial.
- Sociopolitiques.
- La pratique.
- Aucune idée.

Les réponses des enseignants sollicités confirment nos hypothèses de départ, qui mettent l'accent sur les origines des difficultés de décodage chez les apprenants de 5^{ème} AP.

Q12 : Que proposez-vous comme remédiation pour améliorer les habiletés de décodage chez vos élèves pour dépasser les handicaps de décodage ?

Notre objectif à travers cette question est d'amener les apprenants à réfléchir sur la façon dont- ils prennent pour s'améliorer en lecture et utiliser les stratégies visées :

Les remédiations suggérées :

- On peut donner aux apprenants les activités qui favorisent la lecture pour les faire en classe .On peut également travailler avec le tableau syllabique dans toutes les activités pour essayer de remédier à ces difficultés. On doit aussi sensibiliser les apprenants à la pratique de la lecture à la maison.
- Alléger le programme et consacrer plus de séances de lecture, surtout lors de la première année d'apprentissage du fle.
- Faire des activités de lecture, la chasse aux mots, découpage syllabique, association des syllabes pour former des mots.
- La capacité de décodage et la capacité de reconnaissance visuelle des mots sont deux habiletés nécessaires.
- Les activités ludiques .La pratique de la lecture à la maison. Proposer des mini tâches de lecture.

- Réduire les textes en quelques phrases simples. Deviser les mots difficiles en syllabes.
- Proposer des séances de phonétique (étude des phonèmes, division syllabique...)
- Passer beaucoup de temps avec la lecture et l'écriture surtout avec le primaire.
- Tableau de lecture pour les apprenants en difficulté.
- Révision des sons. Lecture syllabique.
- Des séances de lecture systématique.
- Retravailler la méthode syllabique.
- Intensifier l'activité de lecture.
- Les exercices au fur et à mesure.
- Exercices de révision de sons.
- Plus d'entraînement.
- Tableau syllabique.
- La lecture.

Q13 : Selon vous, qu'est-ce qu'un enseignement réussi ?

Notre objectif à travers cette question est de vérifier ce que représente un enseignement réussi par les enseignants, et connaître l'idée la plus fréquente partagée par les enquêtés.

Les réponses des enseignants sont les suivantes :

- C'est Celui qui sait adapter ses apprentissages au niveau réel de ses apprenants.
- Une éducation réussie est une éducation que l'éducateur juge réussie.
- Celui qui arrive à bien transmettre l'information aux apprenants. Un enseignant présent durant toutes ses séances. L'usage de la pédagogie différencié pour palier toutes difficultés même chez les apprenants moins doués. De sorte est ce qu'ils surmontent les lacunes. Celui qui favorise la pratique de classe, qui cherche à améliorer sa méthode à apporter du nouveau à ces apprenants et qui de temps en temps passe au ludique dans ces apprentissages.
- Un enseignement réussi est un enseignement qui peut former un apprenant qui maîtrise les 4 compétences et il peut s'exprimer librement dans une situation de communication orale ou écrite.
- C'est celui qui fait de l'apprenant un bon citoyen qui lui permet d'utiliser ses savoirs et connaissances dans tout ce qui est utile pour lui et pour ceux qui l'entourent.

- Un enseignement réussi forme un apprenant qui maîtrise la lecture, s'exprime face à une situation de besoin et écrit correctement ce qu'il entend.
- Il faut mobiliser plusieurs choses afin que l'enseignement puisse réussir et recourir aux gestes et aux jeux.
- Celui qui peut augmenter le niveau de l'élève, répondre à ses besoins, et remédier à ses lacunes.
- C'est l'enseignement qui pousse l'apprenant à être le constructeur de son propre apprentissage.
- Un enseignement qui se focalise sur les 4 types (oral-écrit-lecture-production écrite)
- Quand l'élève est satisfait de ses compétences et que toute la classe comprend.
- Celui qui adapte les apprentissages au niveau et au milieu de ses apprenants.
- Aider l'apprenant à écrire et à lire couramment.
- C'est on trouve la bonne méthode pour enseigner.
- Celui qui se base sur l'erreur pour avancer.
- C'est la passation du message aux apprenants.
- C'est celui qui atteint ses objectifs.
- Adapté au niveau des apprenants.
- savoir-faire/savoir réalisé.
- Qui a de la patience.

l'enseignement efficace repose sur la conduite de l'enseignant. Celui-ci sert de modèle et de guide pour ses élèves. Cette stratégie, axée sur les résultats vise à mener l'élève, efficacement, à la pratique autonome. Pour ce faire, l'enseignant devra s'assurer des conditions d'apprentissage suivantes :

- L'enseignant doit se charger d'enseigner explicitement les comportements. Il veillera à ce que les élèves ne troublent pas les enseignements, par des comportements inappropriés ;
- L'enseignant doit préparer soigneusement les leçons afin de pouvoir anticiper les réactions des élèves ;
- L'enseignant devra rendre les sujets intéressants, car on se souvient de ce à quoi on a pensé lors de l'enseignement. Aussi, l'enseignant devra amener les élèves à penser à ce qu'il enseigne ;

- L'enseignement efficace s'appuie sur ce que les élèves savent déjà. L'enseignant devra donc procéder par des exemples et des analogies pour favoriser la compréhension. Car l'abstraction se comprend dans le contexte de ce qui est connu ;
- Il faut travailler dans un climat empreint de patience, car les débutants n'apprennent pas aussi rapidement que les experts. Il en va aussi des capacités de leur mémoire. L'enseignant devra donc revenir sur les explications quand le besoin se présente ;
- Récompenser les bons comportements, car cela encourage les auteurs et donne l'envie aux autres de les imiter ;
- L'enseignant ne devra pas piéger les élèves, mais plutôt les encourager dans les efforts du travail ;
- L'enseignant devra évaluer régulièrement et ne devra jamais ignorer les élèves en difficulté³¹

³¹ https://wiki.telug.ca/wikimedia/index.php/Enseignement_efficace ,consulté le 12 mai 2022

Conclusion :

L'analyse des données recueillies auprès des apprenants et des enseignants nous a montré de quoi ils souffrent lors de cette activité. Les apprenants ne maîtrisent pas la lecture et les enseignants se trouvent incapable de remédier leurs insuffisances. Les enseignants expliquent la cause de ces carences chaqu'un de sa manière et proposent même des pistes de remédiations, mais, toujours, les difficultés existent. On est amené aussi à travers l'interprétation des données vers une réflexion profonde quand l'enseignement /apprentissage de la lecture et on a trouvé qu'elle est la responsabilité de tous les partenaires : enseignants-apprenants et parents.

Il est utile de rappeler que c'est au primaire que l'élève acquiert les fondements de la langue.

C'est pourquoi on doit mobiliser tous les moyens et tous les personnels éducatifs pour que tous les apprenants réussissent dans leurs apprentissages.

Conclusion Générale

Conclusion générale

La recherche que nous avons menée a un objectif précis : identifier les difficultés liées à l'activité de lecture et qui empêchent les apprenants de la 5^{ème} AP de lire couramment et de comprendre les textes qui figurent dans leur manuel scolaire.

Après l'analyse et l'interprétation des résultats, nous avons connu les difficultés rencontrées lors du décodage. Ces difficultés se résument en :

- Difficulté de mémorisation des sons.
- Difficultés de segmentation et de combinaison des syllabes.
- Difficulté de distinction entre les lettres et les syllabes proches.
- Difficulté dans l'enchaînement, la liaison et l'élision.
- Difficulté de prononciation et articulation.

Grâce à ce travail de recherche, nous confirmons la première hypothèse et dire que l'ignorance des méthodes d'enseignement de la part des enseignants, leur utilisation de manière irréfléchie et le manque d'expérience chez eux sont la cause de ces insuffisances.

Nous confirmons également la deuxième hypothèse et dire que le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture n'est pas suffisant, que les compétences de la compréhension écrite a besoin beaucoup de temps pour qu'elle soit installée puis développer chez les apprenants de la 5^{ème} AP. Nous confirmons la dernière hypothèse et dire que les textes proposés dans le manuel de la 5^{ème} année primaire sont inadaptés au niveau des apprenants et ne sont pas intéressants. Ils traitent parfois des thèmes qui n'ont pas une relation avec leur vécu comme celui de musée .Les textes sont longs avec un lexique difficile à comprendre.

Nos constatations nous ont permis aussi de détecter d'autres causes de difficultés en lecture.

Les enfants arrivent à l'école privés de tout savoir, l'absence totale de la préparation à la maison et l'absence de suivi parental crée une surcharge de travaux à l'enseignant qui se trouve face à la remédiation de difficultés au lieu d'avancer.

Les sons qui n'existent pas en langue arabe sont à l'origine de ces difficultés.

L'apprentissage de la lecture est également influencé par plusieurs facteurs socioéconomiques et socio-professionnels.

Pour cela nous avons proposé les solutions suivantes :

- Proposer des séances de phonétique (étude des phonèmes, division syllabique...)

- sensibiliser les apprenants à la pratique de la lecture à la maison en leur demandant de lire un petit passage.
- Alléger le programme et consacrer plus de séances de lecture.
- Exploiter les activités ludiques qui contribuent à la motivation des apprenants.
- Formation continue des enseignants.
- Création de moment de lecture-plaisir en classe de langue.
- Etc.

Enfin, les chercheurs et les responsables sont appelés à se réunir et collaborer pour trouver des remèdes.

Notre étude ouvre les perspectives aux d'autres recherches concernant :

- L'adoption des nouvelles approches, théories et méthodes d'enseignement-apprentissage de décodage.
- L'intégration des nouvelles technologies d'information et de communication (TIC) et les orientations modernes pour faciliter la tâche aux enseignants.

Bibliographie

Ouvrages de référence :

- Lentin, Laurence, Christiane Clesse, and Jean Hébrard, *Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant*. Vol. 3. ESF éditeur, 1998, p. 181
- Jocelyne Giasson , *La lecture -' De la théorie à la pratique '*, Ed de Boeck, Bruxelles, 2005, p.416
- Rousseau, Jean-Jacques. *La nouvelle Héloïse, par JJ Rousseau*. Vol. 4. 1792.p 304
- Belouadi, Fatima Zohra. "Tributaries JOURNAL." Vol 06 (02) June 2022 pp 372-382
Cité par Ministère de l'Education Nationale, Commission Nationale des Programmes, Janvier 2005
- Plassard, Freddie. *Lire pour traduire*. Presses Sorbonne Nouvelle, 2007.cité par J. Pruvost (2000, p : 160)

Reuves et Articles :

- Chauveau, Gérard, and Eliane Rogovas-Chauveau ,Les processus interactifs dans le savoir-lire de base, " *Revue française de pédagogie* " (1990): 23-30,p.24
- Valdois, Sylviane, "Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture", *Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire,Paris, France*. 2003, p.11
- Gombert, Jean. Emile, Compétences et processus mobilisés par l'apprentissage de la lecture. *Document envoyé au PIREF en vue de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire les* (Vol. 4) décembre 2003, p.9
- Inspection générale de l'éducation nationale. Rapport N2005-123-Novembre 2005.p 6

Manuels scolaires :

- ❖ Leila Medjahed, Mouloud Farhat, Kahina Kadadouche, Français cinquième année primaire,Onps,Circonscription Débila Français Eloued, 2019/2020,p.61
- ❖ Le guide d'utilisation du manuel de français de 5 année primaire, Leila Medjahed, Onps, 2019 /2020, p.32

Mémoires :

- Nesrine MAHADJI, Nezha BEKHTI, Les difficultés de la lecture des élèves de 5ème Année primaire en Algérie selon les enseignants, (mémoire de master), université de Tlemcen ,2015/2016, p.98

- Bouakaz Linda, Le plaisir de lire : Comment développer le goût de la lecture chez les apprenants de la première année moyenne ? (mémoire de magistère), université de Batna, 2006/2007, p.62.
- Dilmi Maria, La remédiation pédagogique aux difficultés d'apprentissage de la lecture, (mémoire de master), Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila, 2016/2017, p .53
- LATTRAG, MILOUD. *Etude phonologique des difficultés de décodage en lecture chez les apprenants de 4ème AP Ecole OMAR TISSE/MEDJEDEL*. 2017,p.470. Thèse de doctorat
- M Saidani Touhami, Les stratégies d'apprentissage de la lecture : une perspective comparative et évolutive entre l'arabe et le français (thèse de magister), Université d'Oran 2, 2015/2016, p.314

Sitographie :

- ✓ <https://www.espacefrancais.com/la-lecture>
- ✓ https://www.k12.gov.sk.ca/docs/français/fransk/fran/sec/prg_etudes/doml4.html-Le processus en lecture
- ✓ Carole TISSET : [http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage de la lecture](http://www.ma.classe.com/Fichier-PDF-apprentissage_de_la_lecture)
- ✓ [https://wiki.telug.ca/wikitedia/index.php/Enseignement efficace](https://wiki.telug.ca/wikitedia/index.php/Enseignement_efficace)
- ✓ https://www.k12.gov.sk.ca/docs/français/fransk/fran/sec/prg_etudes/doml4.html-Le processus en lecture
- ✓ Guide pratique : Difficultés et troubles des apprentissages chez l'enfant à partir de 5 ans, Société Française de Pédiatrie Avec le soutien de la Direction Générale de la Santé, 2009, p 14 en ligne :<https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/sante-des-populations/enfants/article/difficultes-et-troubles-des-apprentissages-chez-l-enfant-a-partir-de-5-ans>

Dictionnaire :

Petit Larousse, édition 1980.

Annexes

Annexe n°1**Questionnaire destiné aux enseignants du français en 5^{ème} AP pour évaluer les difficultés de la lecture chez leurs élèves**

Sexe : Féminin :

Masculin :

Age :.....

Etablissement (nom et lieu) :.....

Spécialité.....

Expérience professionnelle :.....

1- Le programme de 5^{ème} AP favorise – il la lecture ?Oui Non

2- Les supports de lecture sont-ils adaptés au niveau des élèves ?

Oui Non

3- Quelle est l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture ?

Intéressés désintéressés

4- Faites-vous des activités liées à la lecture?

Oui Non

Lesquelles?.....

5- Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe?

Globale Mixte synthétique

6- Le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

Oui Non

7- La lecture des élèves est-elle ?

Courante : Lente : Fragmentaire :

8-Le milieu familial est-il encourageant pour apprendre la lecture ?

Oui Non

9-Est-ce que vous voyez que vos apprenants ont de l'aide à la maison ?

Oui Non

10- Les élèves rencontrent- ils des difficultés lors de décodage ?

Oui Non

Lesquelles ?.....

11- D'après-vous quelles sont les origines de ces difficultés ?

.....
.....

12- Que proposez-vous comme remédiation pour améliorer les habiletés de décodage chez vos élèves pour dépasser les handicaps de décodage ?

.....
.....

13-Selon vous, qu'est-ce qu'un enseignement réussi ?

.....

Merci de votre participation

Annexe n°2**Grille d'observation en lecture**

Critère d'évaluation	Indicateurs	Résultats obtenus			
		Mauvais	Moyen	Assez bien	Très bien
Lecture oralisée	Lire à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation)				
	Vitesse de lecture				
La correspondance phonie-graphique	Reconnaitre les mots				
	Déchiffrer des mots nouveaux				
Les composantes sonores	Reconnaissance des sons				
	Reconnaissance des lettres				
	Distinguer des syllabes proches				
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)				
	Compréhension du texte				

Annexe n° 3


Le support exploité en classe de 5^{ème} année primaire

أنا أفهم و أنت تفهم

Les sauveteurs

Après un tremblement de terre, il faut faire vite pour sauver les victimes ! Les soldats, les pompiers, les infirmiers et les médecins sont les sauveteurs. Ils organisent les secours. Les infirmiers soignent les blessés sous des tentes. Les pompiers cassent les murs avec un marteau-piqueur et une scie à métaux. Les pompiers ont des chiens secouristes. Ils passent partout. Ils sont entraînés pour trouver les blessés coincés sous les ruines.

Emmanuelle Figueras, Les catastrophes naturelles, Toulouse, Milan, 2017, p. 30-31




2. Lis le texte. De quel événement s'agit-il ?

de la visite aux pompiers, du tremblement de terre.


3. Avec ta/ton camarade relis le texte. Réponds aux questions.

a) Comment appelle-t-on les personnes qui sauvent les victimes ? Qui sont-ils ?
b) Qu'organisent-ils ? Que fait chacun d'eux ?

4. Trouve les mots du texte qui correspondent aux images.



5. A quoi servent ces outils ?



6. Quel est l'animal cité dans le texte ?

7. Pourquoi utilise-on cet animal ?

8. A quoi est-il entraîné ?

9. Donne un autre titre au texte.

